

C lombiculture

*Bonne et
heureuse
année !!*



Nationale SNC Montluçon 94 - Nègre à Crinière - Prop. PHILIPPON - Photo Ripaldi

N° 95 JANVIER 1995

Revue Bimestrielle

le mot de la rédaction

La Nationale de Montluçon nous a donné l'occasion de ce spécial. Nous regrettons l'absence de quelques "gros bras" de l'élevage mais dans l'ensemble on peut dire que toutes les classes étaient bien représentées. Nous en avons profité pour faire des essais en photo, par exemple sans flash pour avoir plus de modelé. Evidemment cela occasionne quelques "bougés". Sans être une parfaite réussite, cette expérience sera bénéfique pour les prochains essais. Il faut bien sûr que les lieux s'y prêtent. Le Romain blanc (GPE) pris au flash dans un coin assez sombre nous a infailliblement présenté des yeux rouges et s'est ainsi privé de la 1^{re} de couverture. Nous en sommes navrés pour lui. La prochaine Nationale aura lieu à Chambéry. Les dirigeants de la Savoyarde veulent faire de cette exposition la plus prestigieuse que la SNC ait connue. Sachant ce qu'ils sont capables de faire, nous nous attendons à quelque chose de grandiose. Nous ferons tout ce qui nous est possible pour que la réussite soit parfaite. Une Nationale se pense et se conçoit très longtemps à l'avance et vous, amis éleveurs, lorsque vous baguerez vos nouveaux jeunes de l'année pensez qu'ils seront peut-être lauréats à Chambéry en novembre 95. C'est ce que nous vous souhaitons.

Et puisque nous en sommes aux souhaits, nous vous présentons bien sincèrement une excellente année 95 pour vous et toute votre famille. Nous savons que les temps sont durs pour entretenir un élevage mais cela nous apporte tant de joie à tous que nous vous souhaitons d'être heureux avec vos pigeons, loin des tumultes du monde.

RIPALDI - FRINDEL

SOMMAIRE

Nationale SNC
Nouveau Standard du Mondain
Le Culbutant Français
Visite d'élevage
Palmares de Montluçon
C.F. du Capucin
Liste des Clubs

ABONNEMENT A "COLOMBICULTURE"

REVUE BIMESTRIELLE

FRANCE : 140 F. — PAYS D'EUROPE : 140 F.
AUTRES PAYS (y compris les T.O.M.) : 150 F.
(avec envoi par avion)

Règlement à votre convenance à l'ordre de la S.N.C.
 Par Chèque Bancaire
 Par Chèque Postal (C.C.P. Paris 2204-40 P)
 Par Mandat

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la Rédaction ou de la S.N.C. Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la Rédaction.

COLOMBICULTURE

N° 95 JANVIER 1995
Commission Paritaire N° 70430

Directeur de la Publication :
Robert RIPALDI

Rédaction et Routage :
Jean-Louis FRINDEL
36, Rue de Benfeld - 67230 BENFELD
Robert RIPALDI
315, Av. de Montolivet - 13012 MARSEILLE

SOCIETE NATIONALE DE COLOMBICULTURE

PRESIDENT : Claude SIMON
84, rue A. Briand - 90300 OFFEMONT
Secrétaires : MM. ALAMARGOT et MICARAT
E. ALAMARGOT - Maurepas. 03410 DOMERAT
Le courrier relatif aux adhésions, cotisations, abonnement à "Colombiculture" et commandes de bagues, doit être adressé au Président.

— ADHESION A LA S.N.C. —

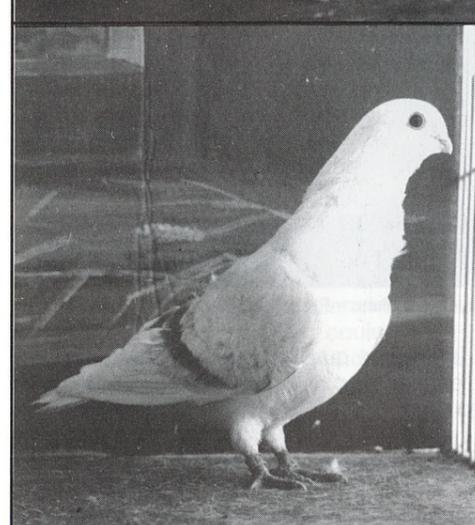
COTISATION ANNUELLE : 20 Francs

- Par Chèque Bancaire
- Par Chèque Postal
C.C.P. Paris 2204 40 P
- Par Mandat

BAGUES 1994

Le prix des bagues est fixé à 11 Frs la dizaine, indivisible (prix franco de port et d'emballage).
Le règlement des bagues doit être joint à la commande, il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement.
Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). Les bagues doivent être réglées par virement postal établi à l'ordre de la : S.N.C.
C.C.P. 2204-40 P PARIS
ou Chèque bancaire à l'ordre de la S.N.C.
(par virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes), le tout adressé au Président :
Claude SIMON 84, rue A. Briand 90300 OFFEMONT

Imp. La Chrysalide - 91 66 68 62



Nationale SNC Montluçon 94 - Romain blanc - Prop. MATHONNAT - Photo Ripaldi

APERÇU SUR LA NATIONALE SNC A MONTLUÇON

Jean-Louis FRINDEL, Vice-Président de la SNC

L'Exposition Nationale de la SNC (et non la "Spéciale" comme il est mentionné un peu partout, mais après tout, chaque Nationale devrait être une Spéciale, n'est-ce pas ?), a donc rassemblé 2077 numéros de pigeons. Je me souviens d'une Nationale SNC où 2 halls étaient remplis de cages, mais il y avait aussi des Championnats de France du Strasser et d'autres. Faut-il croire qu'il y a régression ?

Dans ce cas, qu'est-ce qui ne motive plus les éleveurs à exposer ? Question un peu naïve pour certains... mais il faudrait aussi nous signaler ce qui ne va pas, du moins ce que nous pourrions arranger, ou innover, pour attirer des exposants. Toutes les idées et suggestions sont les bienvenues. Il faut que la Nationale SNC soit "l'autre plus" que les championnats nationaux ou régionaux, qui auraient eu lieu à Montluçon de toutes façons, avec ou sans Nationale SNC.

En effet, si tous les clubs pouvaient être présents à cette Nationale, même avec une participation minimale, sans forcément organiser un championnat, ce serait pas mal... A méditer.

Les races de Forme tenaient le flambeau.

- Les Romains, bien représentés, avec des blancs en tête, mais dont les têtes (justement) ne sont pas encore au point. Il y a aussi mieux en taille et gabarit. Et même le GPE aurait pu être mieux fini dans la partie arrière. Les bleus avaient des têtes anguleuses pour un spécimen en particulier, les "fauves" (brun barré) montraient des petites têtes. Les jaunes et les rouges par contre étaient bien charpentés avec de bonnes têtes massives typiques.

- Les Montaubans manquaient parfois de taille et il n'y avait que quelques belles couronnes fournies et épaisses. Il faut augmenter la base de bons gabarits et de tailles correctes, ou alors on va encore se faire battre par les performances de nos pays voisins.

- Les mondains en Championnat Régional présentaient des grisons bleu (ancien argentés) de bonne figure avec encore quelques attaches fortes. Alors qu'il est vrai que la décision du Club d'en venir à des appellations conformes des variétés est récente, il y a quand même eu des engagements de "grisons" (oui, mais dans quelle couleur ?..) et un engagé correct en grison bleu.

Puisque nous en sommes aux couleurs, les chamois semblent en être effectivement et bons en couleur en plus. Bien sûr, entre bleu et bleu barré noir quelle est la bonne appellation ? On aurait pu les classer ensemble.

Les "écaillés rouges" étaient des "rouges cendrés écaillés".

Sur le plan de la qualité, les blancs étaient très profonds, les noirs un peu moins, les bleus (barrés) avaient beaucoup d'attaches fortes. Les jaunes étaient bons dans l'ensemble. Les rouges avaient pratiquement tous une excellente couleur. Les meuniers (rouge cendré barré) comportaient aussi quelques sujets barrés "jaune" donc, à priori, des crèmes (jaune cendré barré), encore un peu foncés certes.

Dans l'ensemble, les gabarits sont acquis encore plus courts et travailler les attaches, voici ce qu'on a pu sortir des critiques par les juges.

- Les Alouettes de Cobourg : beaucoup de sujets ont encore des rémiges trop claires dans les 3 variétés. Les tours d'œil rosés ont disparu pour une forte majorité mais des becs restent foncés, ce qui est pénalisé en conséquence.

- Les Beyrouth, placés à part des autres races orientales, sûrement en raison d'un classement alphabétique, mais qu'est-ce que celui-là a à voir dans une Nationale SNC ? A quoi sert le classement par groupe dans notre recueil des standards ? En tous cas, à 3 semaines du Championnat de France, on ne pouvait s'attendre qu'à une présentation moyenne.

- Pareil pour les Cauchois dont le Championnat de France se tenait à Bortles-Orgues, en même temps, donc présentation très moyenne avec, par-ci par-là, de bons gabarits et coloris.

- Le Championnat de France du Carneau était superbe ! Toutes les variétés représentées, avec d'excellents spécimens.

J'ai fait un tour rapide, j'ai questionné les juges et il en sort que les yeux sont bons pour une forte proportion. On a relevé des couleurs "trop" intenses (chamois) ou trop ternes, il conviendrait donc de veiller à rester dans le bon ton. Il s'agit aussi de freiner la tendance à l'excès de poids, inutile de chipoter... des sujets ont été pesés (800 gr ?).

Mais ce sont bien les plus élégants chez les meilleurs typés qui ont remporté les titres.

- Les Damascènes, un peu faibles parfois, avaient de très bons yeux, un tour d'œil clair est un défaut grave.

- Les Messagers de Bassorah ont suivi, dans leur catégorie, donc pas d'ordre alphabétique (?). Bien typés, les couleurs restent à parfaire, aussi les becs. Le Libanais miroité rouge était bien typé.

- Les Giers étaient hétérogènes en couleurs et en types, chez les crème (agates) et meunier (rosés), les meilleurs se trouvaient dans les bleus (barrés) et les argentés (biches). Ces derniers avaient de très bons rubans, encore bien présents dans toute leur longueur, ceux des bleus étaient larges. Quelques Religieux (moines...) avaient du gabarit, le rouge était impressionnant, déjà par sa couleur.

- Les Lahores étaient bons dans l'ensemble, avec de bonnes marques.

- Les Lynx de Pologne présentaient une palette complète de variétés, même avec vols plains et surtout d'excellents type dans les couleurs plus "délicates" notamment chez les noirs barrés et maillés blanc, les rouges et jaunes maillés et surtout les barrés. Là où quelques années il y avait encore des sujets plus chétifs, on voit aujourd'hui des gabarits corrects et bien proportionnés.

- Les Mulhousiens étaient assez hétérogènes en gabarit. Le terme "martelé" serait à remplacer par "écaillé".

- Un Huppé Picard correct, il lui faudrait de la compagnie... et un peu plus de force.

- Les Renaisiens, bons dans l'ensemble, mais les tenues doivent être plus obliques.

- Les Sottobancas : de bons peignes, de bons gabarits, il faut augmenter la proportion des sujets plus courts et trapus. On peut aussi se poser la question si les "chamois" ne sont pas en fait des vrais jaunes, en tous cas le n° 1705 était un jaune. Le "chamois" est en effet une couleur intermédiaire entre le rouge et le jaune (par le gène dilution pâle d^o), le jaune étant la dilution simple (gène d).

A juste titre on a présenté les grisons argentés sous leur vraie appellation, sauf les indigos qui méritent un débat plus conséquent avec des publications de photos couleurs pour cette variété, à condition d'en avoir. En tous cas, ces 2 indigos étaient des arlequins.

- Les Strassers : d'après le jury, moyens dans l'ensemble, pas assez de types francs, corrects, en nombre suffisant. Il faut plus de poids, des têtes plus fortes sur une plus grande part des sujets. Les noirs barrés et écaillés blanc étaient bons en type.

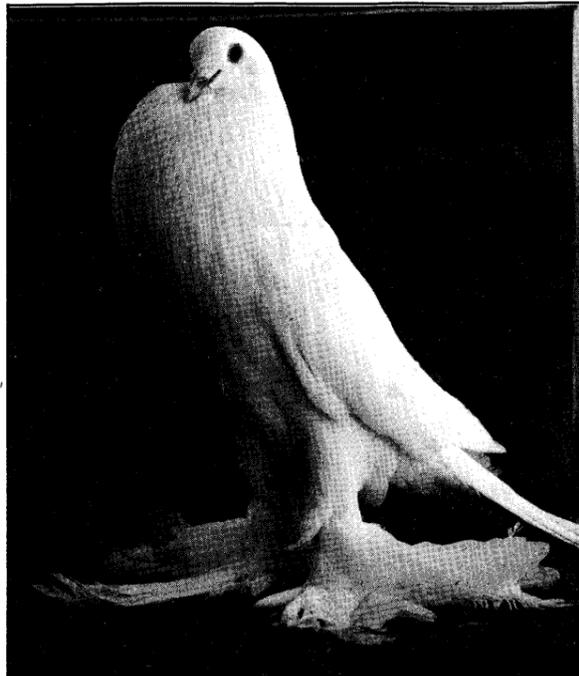
- Les Tête Noire de Brive trop hétérogènes en couleurs.

- Les Texans : beaucoup de déchets, si déjà il y a un standard il faut sélectionner en fonction. C'est un pigeon de forme qui est jugé comme ses congénères dans ce groupe.

- Les Sherazie, race nouvellement importée de chez nos voisins allemands et du Moyen-Orient, homologuée à Illfurth où une trentaine était présentée, étaient présents avec 2 sujets bien typés et colorés, sauf... qu'il s'agit d'un pigeon de vol.

De même les Kaniks (de Prachen) sont des pigeons de couleur (et non de forme) et qui auraient donc dû être toilettés un peu mieux.

Le groupe des Caronculés débuta par les Bagadais Français dont quelques-uns avaient un début de dos creux, mais de bonnes hauteurs et des becs forts et longs. Aussi de bon-



Boulant de Poméranie blanc - Prop. LESTEVE - Photo Ripaldi

nes charpentés, de même que les Nuremberg qui présentaient un bon ensemble, avec de bonnes têtes courbes mais attention à l'excès. De nos jours, en partant d'une bonne souche, il n'est pas nécessaire "d'aider" la courbure des mandibules car il y a risque de décalage et de cassure au niveau des morilles.

- Les Carriers manquaient un peu de hauteur et d'élégance de cou. Seul un sujet sortait du lot. Il faut veiller à sélectionner des becs longs, forts, droits et horizontaux.

- Les Dragons : un peu longs, aux becs longs et pointus, à la limite du bec fin, étaient en-dessous de la moyenne. Seul un noir était correct. Les cous longs et fins sont des défauts graves.

- Les Polonais, plus "mûrs" à l'âge bien adulte, les jeunes sont moins larges mais les types doivent être soit anglais soit allemand et non pas un mélange ! Certes les standards ne sont pas encore à jour mais on va y remédier.



Bagadais de Nuremberg pie noir - Prop. LAMURE - Photo Ripaldi

- Les Kings étaient bien charpentés mais un peu trop bouffants dans l'ensemble, les cous pas assez élégants et dégagés. Quelques aplombs pas assez droits ont été pénalisés. Bien sûr, certains sujets sortaient du lot. A standard américain, type américain et "caractères américains" dont un plumage serré.

- Les Modènes Anglais avaient de bonnes têtes larges, de bonnes charpentés et rondeurs. Le meilleur type dans les magnani. Les sujets étroits, ovales, aux cous longs, n'ont plus de chance.

Les Boulants étaient peu représentés.

- Deux Français manquaient un peu de hauteur et de ciselure de la silhouette... du travail en perspective.

- Les Gantois, plus charpentés et plus fiers.

- De bons Lillois, un seul Pigmy, deux Poméranie bien typés, 3 Brunners encore peu élégants (il faisait un peu frais au moment du passage du rédacteur), des Saxe Pie plus élégants, des Silésie encore plus charpentés et en meilleure action. Des Gaditanos pas trop mals. Deux Jiennense en couple (que voulez-vous apprécier chez 2 sujets entassés dans une cage 50x50 ?).

Groupe Couleur :

- Des Bernhardiniers au dessin pie assez régulier mais devaient être plus charpentés, avec un peu plus de poitrine.

- Les Boucliers de Velours, bien typés, tout dépend de la coloration du manteau. Noter que le standard d'origine autorise 2 plumes des pouces blanches au maximum.

- Les Bouvreuils : bons en couleurs en général, certains pourraient être un peu plus grands, d'autres bons types sortaient du lot.

- Les Calotte Blanche étaient corrects en type et dessin.

- Les Chardonnerets Danois : pas assez de poitrine et de contraste de couleurs, couleur de fond plus accentuée.

- Les Heurtés de Saxe, en couple aussi, pas assez nets en présentation, corrects en dessin.

- Les Saxons à Ailes Colorées, les Prêtres de Saxe n'étaient pas assez finis en plumage, du moins pour les rosaces des Prêtres et leurs pantouffles. Mais bonne présentation d'ensemble.

- Les Têtes de Maure d'Allemagne du Sud étaient trop faibles. Par contre les Swifts (pigeon de forme classé en couleur par erreur) avaient de bonnes tailles et couleurs.

Le couple de Queue Blanche d'Allemagne du Sud était correct.

- Les Tambours pas assez représentatifs avec 3 Tambours Allemands à coquille et visière qui manquaient de finition, surtout au niveau des soutiens des visières.

LES STRUCTURES :

- Les Capucins : de bonnes tailles, des plumes de structure longues mais pas assez terminées. Un beau rouge surtout sortait du lot.

- Les Frisés, de bons gabarits avec des frisures bien sculptées surpassaient d'autres spécimens plus étroits, avec bonne structure quand même.

- Les Nègres à Crinière manquaient un peu de taille (hauteur), les crinières auraient alors été mieux mises en valeur.

- Les Queue de Paon très hétérogènes en type, quelques éventails en parapluie, avec une fin de série plus typés, suivie d'Indiens bien charpentés et bons en tenue.

- Des Frisés Syriens (pigeons de forme) perdus parmi les structures, bien en type, marques et frisures.

LES CRAVATES

- Les Figuritas bons en type, auraient pu être plus élégants, les Italiens étaient absents, par contre les Français présentaient de bons spécimens dans le cadre du programme de sélection arrêté par le Club lors de sa séance technique. Des charpentés correctes, des têtes larges, des queues pas trop longues, les meilleurs sujets furent

désignés selon ces critères.

Pour comparer, les Aix-la-Chapelle n'étaient pas là. Les Orientaux présents n'étaient pas assez larges en tête et volumineux en front.

GROUPE DES VOLS

Clôture la section colombicole par les Coquillés Hollandais qu'il faut encore sélectionner sur des têtes fortes. Les Courts Becs de Berlin corrects. Un Birmingham qui fut jugé alors que le standard anglais officiel vient de nous arriver et il n'est pas encore publié (?).

Des Heurtés de Thuringe (groupe couleur) perdus parmi les pigeons de vol, bien charpentés et grands, des heurtés un peu larges parfois.

Une belle série de Culbutants Français assez homogènes en type, les coloris restent à uniformiser, les têtes ont de bons profils.

Les Culbutants Hollandais bien typés, de belles formes de têtes mais les couleurs (chez les rouges) restent à travailler. Les Komorn, Pie, Vienne, le Mookée, peu représentés en nombre étaient néanmoins de qualité convenable, de même que les Trembleurs. Les Pie de Galicie devraient s'appeler "Culbutant Polonais à Long Bec" selon la nouvelle nomenclature, les Haut-Volants de Stralsund n'étaient pas assez élégants et hauts.

Les Tête de Moine Majorquins n'étaient pas assez francs en couleur.

On aurait pu mieux faire encore (c'est pour encourager les organisateurs) en évitant de mélanger les numéros dans les allées. C'était parti d'une bonne intention pour les championnats (Lynx, Carneau) qui se trouvaient ainsi dans des endroits bien éclairés, mais c'était moins justifiable pour les autres groupes (vol, couleur, cravatés...).

Le montage sur un rang, à bonne hauteur, les allées larges, sont des points positifs à relever.

Montluçon 94 est "mort" (mais pas encore pour les organisateurs !).

Vive Chambéry 95 (bon courage pour les organisateurs !).



Tête de Carneau rouge - Prop. CAHU - Photo Ripaldi

SNC MONTLUCON 1994 : l'avis de Michel LAGRANGE

Appelé à examiner et noter une partie des pigeons de la Spéciale SNC 1994, je me suis vu attribuer 85 femelles et 6 mâles Texan, les autres mâles ayant été jugés par A. Leroy.

Une première constatation : l'ensemble manquait d'homogénéité et certains sujets n'avaient rien à faire dans une manifestation de ce genre. Le niveau d'ensemble était aussi relativement faible. Si j'ai attribué 1 PH aux femelles présentées par M.F. Albertino et D. Counord et aux deux mâles de L. Amiot, soit 4 PH seulement, si j'ai donné quelques 1^{er} Prix, j'ai éliminé 25 sujets pour poids insuffisant et encore, je n'ai pas disqualifié les sujets de 730 g.

Qu'ai-je donc trouvé en examinant les pigeons ?

- des poids de 540 g à moins de 700 g (mini 750 g d'après le standard)
- des poids excessifs, 900 à 1000 g
- des cous et attaches forts et grossiers avec des nuques longues
- des queues longues et larges
- des dos longs
- des manque de carrure et poitrine
- des plumages flous et bouffants
- des sujets style Carneau ou Renaïsen, pour les petits
- des sujets style Mondain avec présence de culotte, pour les plus lourds.

En résumé, très peu de sujets ayant le type Texan.

Messenger de Bassorah - Prop. DESFORGES - Photos Ripaldi



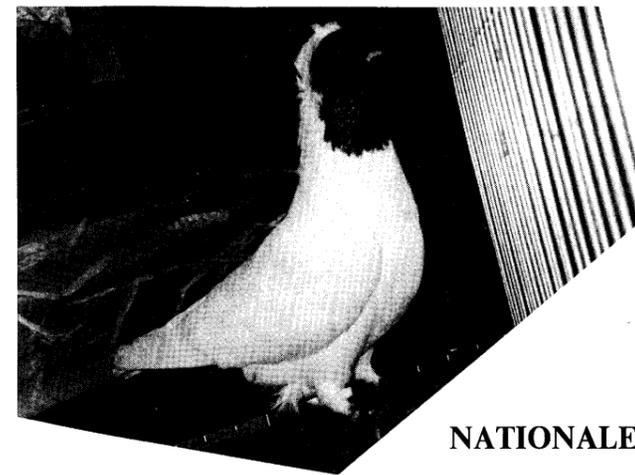
Montauban blanc



Tamboeur Allemand blanc coq. et vis. - Prop. GACHON

SECTIONS REGIONALES DU MODENE CLUB

- **EST** : Jacky GRAUSS (juge pigeons) - 24, rue des Acacias 67120 ERNOLSHEIM/BRUCHE
- **NORD** : Jean LAMOTTE - 3, place du Souvenir 80810 MEAULTE
- **ILE DE FRANCE** : Michel BERTIN - 38, rue Jean Broutin 78700 CONFLANS Ste-HONORINE
- **OUEST** : Christian GOURIN - Lot Bellevue 22600 SAINT-MAUDAN
- **ATLANTIQUE** : Serge GALLARD - 2, corniche de Rochette 79200 CHATILLON/THOUET
- **AUVERGNE** : Michel GOBERT - 15, rue Tremonteix 63000 CLERMONT-FERRAND
- **RHONE-ALPES** : Christian ROULPH (juge pigeons) - Le Mas Brugier 30560 ST-HILAIRE DE BRETHMAS
- **SUD-OUEST** : Claude PORCHERON (juge pigeons) - Ste-Livrade 31530 LEVIGNAC/SAVE



NATIONALE S.N.C. - MONTLUÇON 1994

PALMARES

• GRANDS PRIX DE 500 F •

- M. Lynx de Pologne à M. PRADINE
- F. Carneau rouge croupion blanc à M. CAHU
- M. Calotte blanche à M. KREMER
- F. Cravaté Chinois à M. DELAUME

• PRIX SNC DE 200 F •

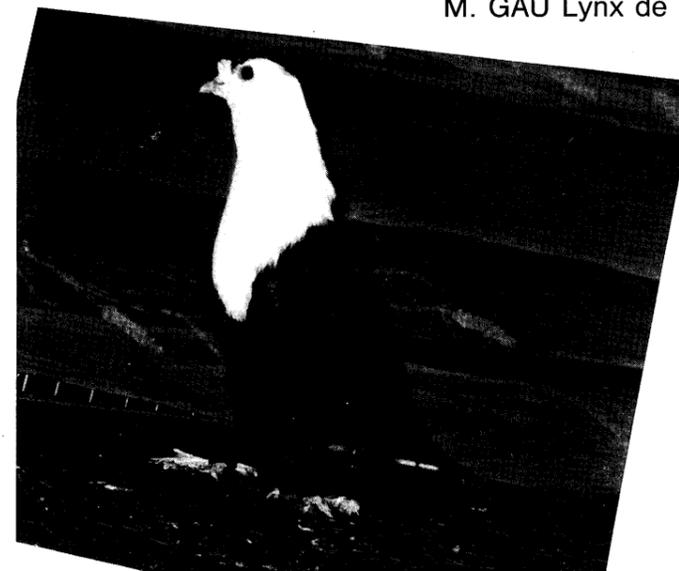
- M. Mondain grison à M. BEAUJEAN
- F. Gier bleu à M. CHAUMETTE
- M. Alouette de Cobourg écaillée à M. CHAUCHO
- F. Strasser crème à M. THURET
- M. Bagadais Français à M. DESBOIS
- M. Magnani à M. VITALE
- F. King bleu écaillé à M. JORDAN
- M. Boulant de Poméranie à M. ESTEVE
- M. Bernhardiner à M. ROUANET
- M. Capucin rouge à M. GUTZWILLER
- M. Cravaté Français à M. PRADINE
- M. Coquillé Hollandais à M. FAY

• PRIX D'ELEVAGE DE 300 F •

- Carneau rouge à M. CAHU
- Lynx de Pologne bleu maillé vol blanc à M. PRADINE
- Calotte blanche d'Allemagne du Sud à M. KREMER
- Cravaté Chinois rouge à M. MARTIN

• SOUVENIR ANDRE MICHELS •

- (par tirage au sort entre 4 ex-aequo)
- M. GAU Lynx de Pologne noir maillé vol blanc



COTISATIONS et ABONNEMENTS 1995

Nous rappelons que la cotisation SNC et l'abonnement à la revue Colombiculture doivent être réglés au début de chaque année.

Nous précisons que la cotisation 1995 reste fixée à 20 F et que l'abonnement à la revue se monte à 140 F pour la France et les pays d'Europe et à 150 F pour les autres pays, avec envoi par avion. Nous souhaiterions que la plus grande partie des règlements soient effectués au cours du 1^{er} trimestre 1995.

BAGUES 1995

Nous rappelons que le prix des bagues 1995 reste fixé à 11 F la dizaine franco. Une attestation sera jointe à chaque expédition.

REGLEMENTS

Tout règlement doit être fait à l'ordre de la SNC et adressé au Président : Claude SIMON, 84 rue A. Briand, 90300 OFFEMONT.

Un seul chèque peut être fait pour cotisation, abonnement et commande de bagues.

CARTES SNC 1995

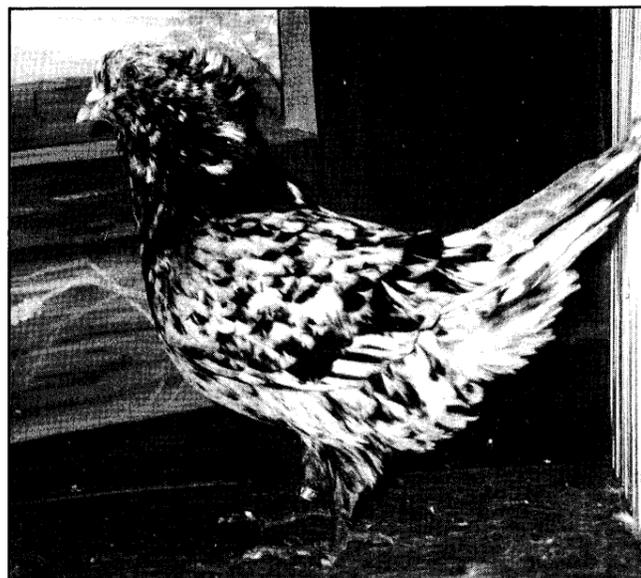
Les cartes de sociétaire SNC 1995 et les justificatifs d'abonnement 1995 à Colombiculture feront l'objet d'un envoi groupé au courant du mois de juin 1995, ceci pour bénéficier d'un tarif postal intéressant.

Donc, ne vous inquiétez pas si à ce jour votre carte 1995 n'est pas encore arrivée.

STANDARD PIGEONS

Nous vous prions de noter que notre édition du Standard Pigeons EST EPUISÉE. Donc, il est inutile de nous passer de nouvelles commandes à l'heure actuelle.

Nous rappelons qu'une nouvelle édition est en préparation. Nous vous aviserons dès qu'elle pourra être disponible. D'après nos prévisions, ce ne serait sans doute pas avant fin 1995.



Montluçon 94 - Sottobanca arlequin - Prop. FOREST - Photo Ripaldi

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE ANNÉE 1994 ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

• • •

RESULTATS DES ELECTIONS

DEPOUILLEMENT FAIT LE 19-11-94 A MONTLUÇON
par Mme Sanvoisin, MM. Alamargot, Moutard et Simon

Membres sortants rééligibles

ALAMARGOT Elie	423	Elu
AUGIER Louis	414	Elu
COLMARS Denis	447	Elu
FAVIER Bernard	475	Elu
FRINDEL Jean-Louis	475	Elu
GEFFRAY René	421	Elu
MICARD Gilles	423	Elu
MICHEL Jean-Louis	473	Elu
QUIROS Charles	413	Elu
RAOUST Christian	384	Elu
SIMON Claude	454	Elu
VASTEL Edmond	423	Elu
WILCZINSKI Bernard	392	Elu

Nouveaux candidats

HEUGAS Alain	295	
HIPP Léon	304	
HUDRY Philippe	349	Elu
LEROY Anthime	341	
LOUIS Jacques	365	Elu
MICHEL Claude	386	Elu
TOOS Daniel	355	Elu

VOTANTS : 507 BULLETINS NULS : 12
SUFFRAGES EXPRIMÉS : 495

• • •

FELICITATIONS AUX ELUS

POUR UN RENOUVEAU DU CULBUTANT FRANÇAIS

Alain RICHARD, Juge Pigeons

Il existe actuellement de nombreux éleveurs de Culbutant Français, bien que ce pigeon soit peu présent dans les expositions. Il est souhaitable de les regrouper afin de les encourager et de donner aux différentes variétés la place qu'elles méritent.



Photo extraite de "LA VIE A LA CAMPAGNE" Février 1926

C'est ce que nous souhaitons réaliser dans le cadre du Club du Pigeon Culbutant et Haut-Volant d'exposition en proposant que le Championnat de France 1995 soit l'occasion d'un rassemblement du Culbutant Français. Il s'agit de dresser un inventaire des éleveurs, des variétés élevées et de définir les perspectives de développement de la race.

La documentation que nous possédons sur ce pigeon prouve qu'il existe depuis longtemps puisque Buffon le mentionne. Des photographies de la revue "La Vie à la Campagne" de février 1926 le présentent tel qu'il est encore aujourd'hui: un pigeon court, bas sur pattes, en position légèrement inclinée, avec une poitrine développée mais sans excès, un cou épais, le sommet du crâne aplati et le front légèrement fuyant. Les descriptions de sa forme, que présentent différents auteurs, concordent toutes et correspondent pratiquement à la description du standard de la SNC. La sélection dans ce domaine doit donc consister à rejeter les pigeons longs, hauts sur pattes, étriqués (il ne faut pas hésiter à mesurer le pigeon étalé qui ne doit pas dépasser 30 cm). Il ne doit pas non plus être corpulent et il convient de respecter le poids fixé par le standard : 250 à 275 g.

La tête est l'une des caractéristiques essentielles du Culbutant Français. Le sommet du crâne est légèrement aplati et large d'au moins 2 cm entre les yeux, comme le mentionne le standard (là également, on peut mesurer). Par contre, le front est légèrement fuyant et non pas légèrement bombé comme l'indique le standard qu'il conviendrait de modifier sur ce point.

On trouve parmi les noirs et les papillotés noirs et blancs, des sujets tout à fait satisfaisants en forme.

Les coloris des différentes variétés sont décrits d'une manière très précise par le standard mais, dans la réalité, il existe une grande hétérogénéité qu'une action commune permettra de réduire.

Concernant les unicolores, on demande des couleurs intenses et homogènes avec des reflets dans le cou. Les jaunes et les rouges manquent souvent d'intensité de couleur, par contre les noirs et les bleus possèdent généralement une couleur satisfaisante, avec des reflets verts dans le cou. Les papillotés noir et blanc sont assez bien représentés dans les élevages, par contre les autres papillotés sont pratiquement inexistantes. Cela a toujours été ainsi si on se réfère à la documentation ancienne. Dans ces variétés, on exige les rémiges et les rectrices colorées et une alternance régulière de plumes colorées et de plumes blanches sur le reste du corps. L'adjectif "Tigré" conviendrait mieux car la définition du papilloté en colombiculture correspond à des plumes blanches et des plumes colorées réparties sur tout le corps. Dans l'état actuel de la sélection, on ne peut exiger une répartition assez régulière des deux couleurs que sur le manteau, la tête et le cou. A cet endroit, des plumes à reflet vert scarabée alternent avec les plumes blanches chez les papillotés noir et blanc.



Limoges - Culbutant Français - Prop. ALAMARGOT - Photo Ripaldi

La variété appelée "Savoyard" est très rare mais elle existe chez quelques éleveurs. J'en ai présenté un un Championnat de France de Chambéry, en 1993 et, à juste titre, le juge R. Ripaldi l'a classé PH car il possède les caractéristiques de la variété. La couleur de fond du corps est rouge avec des plumes blanches sur le manteau, le dos, le cou et la tête. Les rémiges sont de couleur bleu foncé et les reflets du cou sont verts. Beaucoup de travail de sélection reste à faire concernant la forme, la pigmentation des rémiges, mais le résultat est tout de même intéressant. Il convient cependant de préciser que l'obtention d'un tel sujet est aléatoire et qu'il faudra encore un peu de temps pour bien maîtriser son élevage. Le reste du standard n'appelle pas de remarque particulière, sauf les yeux qui sont perlés mais où un léger sablage est toléré.

Le Culbutant Français est un pigeon attachant par ses coloris, c'est un très bon reproducteur et il réalise de belles culbutes en vol. Autant de raisons pour l'adopter.

QUELQUES EXPLICATIONS SUR LE NOUVEAU STANDARD DU MONDAIN

Joseph LE CARRER

L'édition de l'actuel recueil des standards de la SNC étant en voie d'épuisement, la décision a été prise de faire imprimer une nouvelle édition et de profiter de cette occasion pour revoir les textes existants et, si possible, de les améliorer. C'est dans ces conditions que j'ai été chargé, par la Commission des Standards, de mettre à jour celui du Mondain. Je croyais la tâche fort aisée et pensais qu'il ne s'agirait que d'une formalité. Mais, à peine avais-je été investi, que je recevais des courriers de mes collègues Claude Lechat et Philippe Hudry qui me demandaient avec insistance d'intervenir auprès de la Commission pour faire admettre de nouvelles variétés.

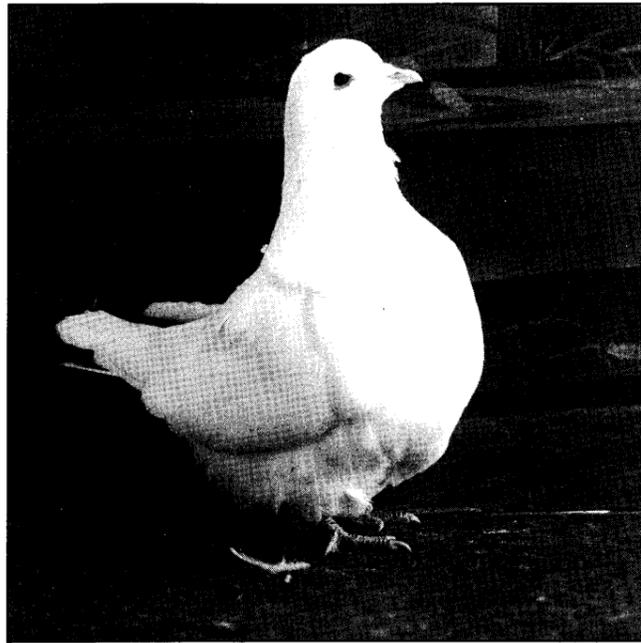
La réaction de Louis Augier, Président du Club des Amis du Mondain, ne se faisait pas attendre. Elle pouvait se résumer comme suit : "Le Mondain est d'abord, pour ne pas dire exclusivement, un pigeon de forme ; par conséquent inutile de créer de nouvelles variétés et d'éloigner les éleveurs de leur préoccupation essentielle à savoir l'amélioration du type". Etant donné que, sur ce point, il y avait convergence d'idées entre les opposants, je commençais donc mon travail par la révision de l'ensemble du standard, à l'exception de la partie concernant les variétés. Dans cette tâche je reçus des observations pertinentes de notre ami J.L. Frindel, observations qui, bien entendu, ont été incorporées dans la nouvelle rédaction. Celle-ci (le lecteur pourra le constater) ne diffère de l'ancienne que par le choix de termes, expressions ou formules mieux adaptés ou plus précis. L'esprit de l'ancien standard a été intégralement conservé.

Toutefois, une addition au texte actuel me paraît devoir être explicitée : celle du "poids idéal". En effet, il y a une vingtaine d'années, on trouvait fréquemment des Mondains très légers que les juges ne pouvaient sanctionner pour manque de poids puisque cette notion ne figurait pas dans le standard. A la demande d'un groupe d'éleveurs chevronnés j'intervins à la Commission des Standards pour fixer un poids minimum : 900 grammes pour les femelles, un kilo pour les mâles. Cette amélioration fut bien accueillie par l'ensemble des mondineux et nombre d'entre eux me demandèrent pour quelle raison des poids maxima n'avaient pas également été fixés. Je leur répondis que j'aurais risqué d'essuyer un échec si j'avais tenté de faire adopter simultanément les deux notions, qu'au surplus celle de poids maximum ne s'imposait pas et qu'il serait toujours temps de l'incorporer si la nécessité s'en faisait sentir.

Les années passèrent et, petit à petit, on vit le poids du Mondain augmenter et apparaître des sujets atteignant 1500 grammes. Simultanément, on constatait une baisse de la prolificité. Il devenait donc nécessaire, voire urgent, de stopper l'escalade.

Comment faire ? Fixer un poids maximum aurait abouti à sanctionner (donc à rétrograder dans l'échelle des valeurs) tous les sujets au dessus de la norme imposée, même s'ils étaient parfaits en type. Impensable. C'eût été déclencher une révolution chez les mondineux !

C'est la raison pour laquelle j'ai introduit cette notion de "poids idéal" beaucoup plus souple dans son utilisation. Elle permet en effet d'accorder la préférence à des sujets de taille convenable sans pénaliser pour autant ceux d'un poids trop



Montluçon 94 - Mondain blanc - Prop. MATHONAT - Photo Ripaldi

élevé. La barre a été placée à 100 grammes au dessus des normes minimales, ce qui semble suffisant et raisonnable... compte tenu qu'on ne juge pas les Mondains avec une balance de pharmacien et qu'un juge se doit d'appliquer plutôt l'esprit que la lettre.

Cette notion de "poids idéal" existe d'ailleurs pour d'autres races : elle est tout simplement exprimée différemment. Consultés sur cette partie du standard, mes correspondants ne formulèrent aucune observation, de même que la Commission des Standards. L'essentiel était donc acquis ! Il restait à trancher deux points : le nombre de variétés et leurs appellations.

En ce qui concerne celles-ci, la Commission, unanime, exigeait fermement la disparition de tous les termes fantaisistes ou inexacts en usage. Le but à atteindre était que, dans toutes races, les mêmes couleurs soient appelées de la même façon. Il s'avérait en effet anormal qu'un Mondain argenté fut, en fait, un grison alors qu'un King également argenté n'était autre qu'un brun barré... ceci pour ne citer que ces deux exemples.

Pour le Mondain il s'agissait donc de substituer "grison bleu" à "argenté" et "rouge cendré" à "meunier". Cette modification fut agréée sans difficulté à partir du moment où l'on comprit qu'elle intéressait l'ensemble des races et que le Club du Mondain n'était nullement visé.

Pour terminer, il fallait trouver une solution acceptable par tous en ce qui concerne le nombre de variétés à reconnaître. Au sein du Club les parties en présence n'étaient pas arrivées à un accord sur ce point. Une consultation des éleveurs par voie de référendum n'étant pas probante vu le peu de réponses recueillies.

La Commission des Standards était plutôt favorable à l'ouverture au plus grand nombre possible de variétés... mais à condition formelle que le Club des Amis du Mondain donne son aval.

Aussi, le 19 octobre, à l'occasion de l'exposition de Limoges, un groupe de travail composé de trois responsables du Club, MM. Augier, Garcia et Charonnat ainsi que de moi-même, se réunissait avec la ferme intention de mettre un terme aux palabres et polémiques relatives au problème en suspens. Voici ce dont nous convînmes :

1 - toutes les variétés présentées jusqu'à ce jour en exposition sont officiellement reconnues. A noter que certaines (chamois, rouge cendré écaillé, tigrés) ne figurent pas dans l'ancien standard.

2 - de nouvelles variétés peuvent être acceptées sous condition qu'elles correspondent exactement aux critères génétiques qui les concernent. Il s'agit notamment des "dilutions" des variétés déjà officiellement reconnues.

3 - il est hors de question d'admettre des sujets aux coloris indéterminés ou indéfinissables, c'est à dire ceux qui sont parfois présentés, dans d'autres races, sous le vocable "A.O.C."

Au sujet de cette appellation, je me permets une petite digression. A.O.C. sont les initiales de An Other Colour. Traduction littérale : une autre couleur. Traduction correcte dans l'esprit français : autres couleurs. Le texte anglais dit bien "couleur". Il ne dit pas "n'importe quoi" car d'autres termes,

également employés, existent pour désigner les sujets mal colorés ou mal marqués. L'usage en France du vocable A.O.C. pour présenter des oiseaux aux couleurs indéfinies constitue un abus qui devrait, normalement, être sanctionné par la disqualification. Qu'on ne croie pas pour autant que je sois opposé à l'utilisation de ces sujets mal colorés. Ce sont des "outils de travail" qui peuvent être absolument nécessaires, voire indispensables dans certains cas. Mais leur place est au colombier, pas à l'exposition.

Revenons au standard du Mondain. Le 20 octobre, ce qui avait été convenu la veille était adopté par l'Assemblée Générale du Club. Il reste maintenant à la Commission des Standards à entériner officiellement le texte définitif adopté par le Club. Cela ne saurait poser de problème étant donné que cette Commission avait approuvé mon texte initial et qu'une solution acceptable avait été trouvée concernant le problème de variétés qui était en suspens.



YVAN DEGUILHEM NOUS A QUITTES

La SNC et tout le Sud-Ouest sont en deuil.

Représentant la Société Nationale de Colombiculture, le 13 juillet 1994 j'ai eu la grande peine d'accompagner notre grand ami à sa dernière demeure.

Libournais de souche, Yvan commença sa carrière d'aviculteur à 12 ans. Avec une passion d'amateur et une rigueur toute scientifique, ce pionnier de la colombiculture élevait et sélectionnait des Mondains. C'est une race qu'il aimait profondément, qu'il admirait et connaissait dans ses plus petits détails. Il la faisait connaître avec passion à tous ceux qui le côtoyaient.

- Officier du Mérite Agricole

- Membre du Conseil d'Administration de la SNC dont il était Président d'Honneur

- Membre de la Société des Aviculteurs de la Gironde et du Sud-Ouest depuis 1929 où il a été Secrétaire Général pendant de nombreuses années.

C'est un grand ami qui disparaît.

A Monsieur et Madame MARTIGNE ses enfants et à toute leur famille, la Société Nationale de Colombiculture et son Conseil d'Administration présentent leur bien sincères condoléances.

Robert ROUSSET

Suite au décès de notre ami Y. Deguilhem, tous ses Mondains sont à vendre.

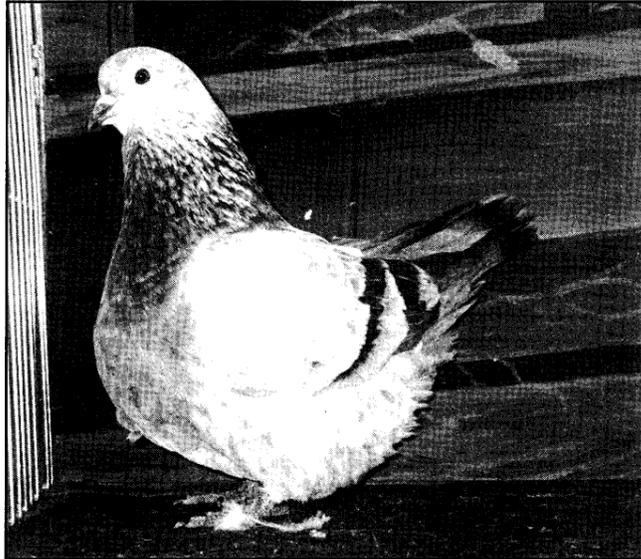
Ses sujets primés sont à des prix intéressants.

S'adresser à Madame Jocelyne MARTIGNE
33330 ST-PEY D'ARMENS - Tél. 57 47 16 45

• • • • •

NOUVEAU STANDARD DU MONDAIN

Vieille race française. C'est au début du siècle que plusieurs éleveurs chevronnés unirent leurs efforts pour fixer le type de cette race et en élaborer un standard qui fut reconnu et adopté en 1931. Parmi ces pionniers il convient de citer M. Alfred GRITTON, Président des Amis du Pigeon, qui fut à la base de cette race éminemment appréciée.



Mondain Grison Bleu - Prop. BEAUJEAN - Photo Ripaldi

• **ASPECT GENERAL** : Pigeon de forme très caractéristique, très gros, très lourd, bas sur pattes, ayant une poitrine très large et proéminente. Son port est peu relevé et même assez voisin de l'horizontale. Malgré sa forme courte et ramassée et sa tenue très basse il doit avoir une allure fière. Le poids minimum est d'environ 900 g pour les femelles et d'un kilo pour les mâles, le poids idéal se situant à 100 g au-dessus de ces normes. Il n'est pas conseillé de dépasser les poids mentionnés ci-dessus, la prolificité de la race risquant de souffrir. La longueur, de la pointe du bec à l'extrémité de la queue, est voisine de 43 cm pour les mâles et 40 cm pour les femelles.

• **TETE** : Relativement petite par rapport au volume du corps. Lisse, c'est à dire sans huppe ou coquille. Le dessus du crâne doit former une courbe régulière. Le front, arrondi et relativement proéminent, descend à angle droit sur le bec, comme chez le biset ; il ne doit pas être "pincé" c'est à dire trop étroit au départ du front.

• **BEC** : Droit, plutôt grêle, de longueur moyenne. La mandibule supérieure est recourbée à son extrémité et dépasse légèrement l'inférieure. La couleur du bec varie en fonction de la couleur du plumage. Elle est blanche chez les blancs, les papillotés, les jaunes et les rouges et de couleur corne plus ou moins foncée dans les autres variétés.

• **OEIL** : L'iris est noir (œil de vesce) dans la variété blanche. Dans toutes les autres variétés il varie du jaune orangé au rouge (œil de coq). L'œil perlé n'est pas admis, de même que les yeux "coulés" ou dissemblables.

• **TOUR DES YEUX** : L'œil est entouré d'une membrane très étroite et peu apparente, d'un grain très fin, formant un cercle régulier. La couleur de cette membrane varie en fonction du plumage : elle est "mastic clair" chez les blancs, "mastic plus ou moins foncé" chez les jaunes et les rouges,

gris ardoisé plus ou moins foncé dans les autres variétés.

• **COU** : Assez court, gros et large à la base ; l'attache à la tête doit être fine.

• **POITRINE** : Très profonde, extraordinairement large et proéminente, bien fournie en chair. Le bréchet, d'une longueur d'environ 10 cm, doit être bien droit. On peut considérer que la coupe de l'oiseau, faite à hauteur de la jointure des ailes, représenterait un cercle presque parfait.

• **DOS ET REINS** : Arrondis. Le dos, à hauteur des épaules, est large. Le rein, étroit et fuyant, doit être le plus possible recouvert par les rémiges secondaires.

• **AILES** : Courtes et larges. Le bouclier est très développé et sa surface est bombée. Les ailes doivent être portées serrées contre le corps en épousant la forme du rein. Leurs extrémités reposent sur la queue sans se croiser.

• **QUEUE** : Courte et serrée. Elle doit être voisine de l'horizontale lorsque l'oiseau est en mouvement.

• **PATTES** : Courtes. Elles sont bien droites et suffisamment écartées en fonction de la largeur du corps. Les aplombs coulés sont considérés comme défectueux. Les cuisses sont fortes, les métatarses lisses. Les plumes bouffantes de l'abdomen et des cuisses doivent presque atteindre le sol et masquer la quasi totalité des tarses. Les doigts sont forts et bien écartés, les ongles étant de la couleur du bec.

• **PLUMAGE** : Bien fourni. La plume n'est pas très longue, elle doit être assez serrée au corps.

• **VARIETES** : 1 - variétés unicolores : blanc, noir, rouge, jaune, chamois (gold)
2 - variétés bicolors : tigrés et papillotés noirs, rouges et jaunes

3 - variétés barrées : (toutes avec deux barres et un croupion blanc) bleu, grison bleu, rouge cendré, bleu écaillé, rouge cendré écaillé.

D'autres couleurs peuvent être acceptées à condition qu'elles correspondent exactement aux critères génétiques qui les concernent. Les sujets aux colorations indéfinissables ne sauraient être admis.

• **DEFAUTS** : Poitrine pas assez large, proéminente ou profonde. Ailes trop longues ou mal portées. Queue longue ou large. Pattes pas assez courtes ou mal plantées (mauvais aplombs). Bréchet dévie. Cou trop long. Forme pas assez arrondie. Croupion et rein large ou trop découvert. Tête forte, plate ou trop "casquée". Front fuyant. Yeux pâles (citron). Bec trop court ou trop épais. Attache du cou à la tête trop épaisse. Tenue trop éloignée de l'horizontale. Plumes des cuisses et de l'abdomen trop courtes ou pas assez fournies (manque de culotte). Queue trop relevée ou trop basse. Paupières roses chez les blancs, trop colorées chez les jaunes et les rouges.

• **DEFAUTS DISQUALIFICATIFS** : Poitrine très étroite. Queue et ailes beaucoup trop longues. Bréchet fortement dévié. Yeux coulés, perlés, disparates. Forme trop élancée. Poids nettement inférieur au minimum. Couleur indéterminable. Chez les blancs : paupières rouges, bec taché, plumes de couleur autre que blanche.

• **BAGUES** : D ou E.

MESSIEURS LES JUGES...

QU'EN PENSEZ VOUS ?

Certaines méthodes appliquées à l'étranger me paraissent tellement lumineuses que j'ai du mal à admettre qu'elles ne soient pas reprises chez nous, tout simplement.

Je veux parler, entre autres, du classement des PH dans les championnats comme cela se pratique aux USA où le classement est une numérotation de 1 à ... ou en Allemagne où l'on différencie la valeur de chaque PH par des lettres comme SG, etc.

A mon avis, c'est aux USA que le classement est le plus pointu puisque l'on met tous les PH dans une grande et même cage pour les comparer et les classer. J'ai eu l'occasion d'appliquer cette méthode 3 fois pour le championnat des Queues de Paon.

Au lieu d'errer de travée en travée pour regarder chaque sujet, on les a tous sous les yeux, la comparaison s'impose, la qualité se dégage, les grandeurs, les volumes se comparent plus sûrement.

Il est évident que cette méthode convient parfaitement à certaines races comme le Queue de Paon qui peut ainsi (et doit) marcher pour montrer ses qualités, les Capucins, les Bou-lants, les Kings, les Cauchois, les Carneaux, Bagadais et autres Cravatés, peut-être aussi le Mondain (mais pas sûr). Ce qui est sûr, c'est que d'avoir tous les sujets sous les yeux aide grandement le juge. Par contre, il est possible que le Modène ne soit pas aussi apte à se placer s'il a des voisins. Qu'en pense Roger ?

Quant à l'éleveur, il préférera avoir un PH classé 2° ou 3° plutôt qu'un PH terne.

Lorsqu'on parle entre nous de cette façon de juger tout le monde, ou presque, est d'accord alors pourquoi rien ne se fait ? Beaucoup d'entre nous sont responsables de clubs spécialisés. Pourquoi ne pas décider un essai de cette méthode à l'occasion du championnat prochain ? Ce premier essai, j'en suis sûr, serait concluant.

Qui peut penser que les résultats pourraient être faussés ? Cessons d'être frileux que diable ! Bien d'autres choses pourraient changer si le désir de bien faire animait davantage les clubs.

Le rôle de ceux-ci doit être primordial. Le club c'est une grande famille mais il a aussi le devoir d'être une locomotive, de tirer tous les wagons. Faire des propositions, améliorer les choses. Rien n'est plus mauvais qu'un club qui entre en léthargie.

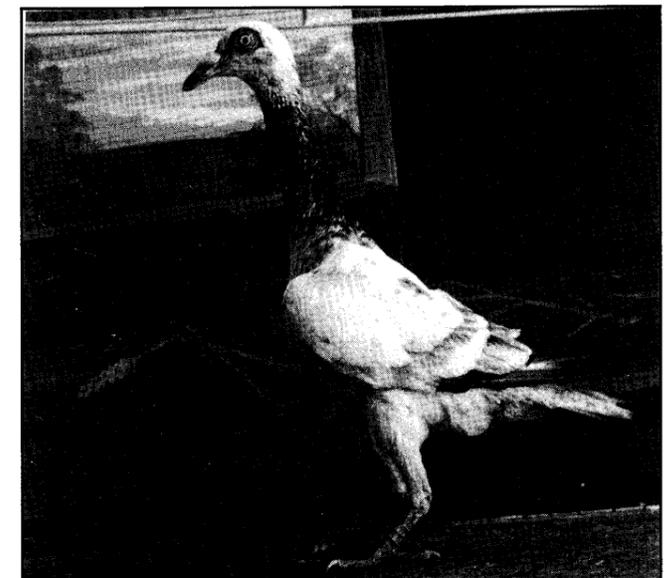
Pour cela, il faut offrir des places de responsables aux jeunes "qui en veulent". Alors MM. les Juges, MM. les Présidents, on se les fait ces classements en championnats ? Chiche !!!

Robert RIPALDI

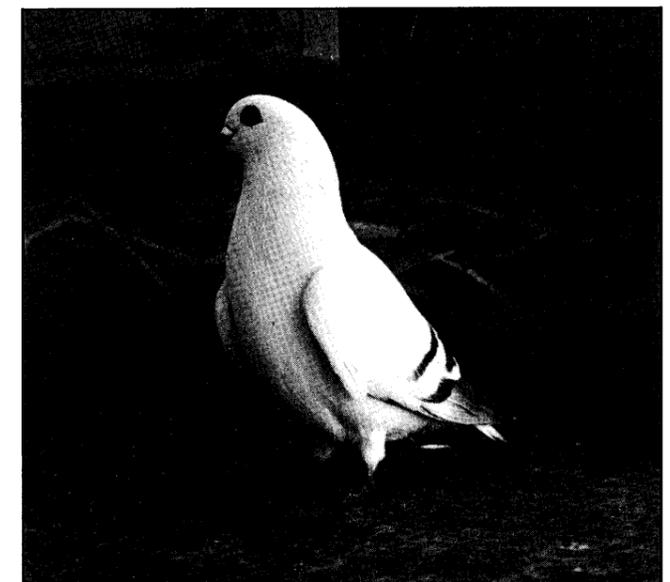
Photos Ripaldi



Queue de Paon blanc - Prop. VASTEL



Bagadais grison - Prop. BARTHOUX



Damascène - Prop. FEYRON

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CARNEAU

- 1 - Champion Rouge - Prop. CAHU
- 2 - Champion Jaune croupion et épaulettes - Prop. LORTET
- 3 - Champion Jaune à croupion - Prop. DARFEUILLE
- 4 - Champion Blanc - Prop. RASTOUL
- 5 - Champion Jaune - Prop. DARFEUILLE

Photos RIPALDI



①



②



③



④



⑤

12

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU LYNX DE POLOGNE

- 1 - Champion Bleu barré blanc - Prop. MASSARDI
- 2 - Champion Noir barré blanc - Prop. GAU
- 3 - Champion Maillé Jaune vol plein - Prop. TISSERON
- 4 - Champion Bleu maillé blanc - Prop. PRADINE
- 5 - Champion Maillé Rouge - Prop. CHAUVET



①



②



③



④



⑤

13

COMMENT SÉLECTIONNER ? une méthode parmi d'autres...

Il s'agit de ma méthode en l'occurrence. Je ne prétendrai pas donner ici la clé de tous les mystères, mais je crois qu'une méthode qui sert à améliorer la production sur le plan qualitatif de races plutôt rares, donc au cheptel sélectionné relativement réduit, doit aussi porter ses fruits chez celui qui l'utilise à bon escient pour une race plus courante.

• **LA SÉLECTION** : signifie le choix de certains sujets au sein d'une population. On peut sélectionner en vue de plusieurs buts : pour la reproduction, pour l'abattage, pour la vente, pour l'exposition. La sélection est dite positive si elle vise le choix des reproducteurs, négative s'il s'agit d'exclure les sujets choisis du plan d'élevage.

Dans la suite de cet article, je ne parlerai que de la sélection positive qui concerne donc le choix de mes reproducteurs. Il va de soi que ce qui reste entre dans le "négatif" au sens large du terme, car cela va à l'abattage ou alors à la vente (pour ce qui reste de "bons" sujets et dans ce cas bien sûr aussi à l'expo).

La sélection dite "négative" n'est donc pas aussi négative qu'elle en a l'air, elle devra cependant être draconienne, nous verrons pourquoi.

Le choix dans la sélection positive peut se faire de deux manières : par sélection naturelle, celle qui se pratique dans la nature et qui ne fait intervenir que les sujets les plus vitaux et les plus adaptés au milieu.

La deuxième manière est la sélection artificielle.

• **LA SÉLECTION ARTIFICIELLE** : est celle entreprise par l'homme (l'éleveur) puisque les animaux sont en détention, sous sa protection et sa gestion. C'est l'éleveur qui intervient d'une manière déterminante au sein de la population raciale. Les sujets sélectionnés ne sont pas forcément les plus forts ou les plus adaptés, mais des sujets plus faibles peuvent constituer des reproducteurs. Les sujets malades sont en principe éliminés si les tentatives de traitement médicamenteux ont été des échecs.

Il se peut donc que ces sujets faiblards, une fois guéris se révèlent être des candidats à l'expo, pour qu'ils soient encore utilisés comme reproducteurs.

Conséquence : les gènes de ces sujets peu vitaux et malades se propagent dans la population au fur et à mesure des générations. On ne pourra donc plus se passer d'usage de médicaments de toutes sortes.

Dans le passé on sélectionnait surtout les caractères externes, pour les expos, au détriment de la vitalité de sorte que de nos jours certains gènes ne peuvent être transmis à la descendance que grâce aux médicaments, préventifs pour la plupart.

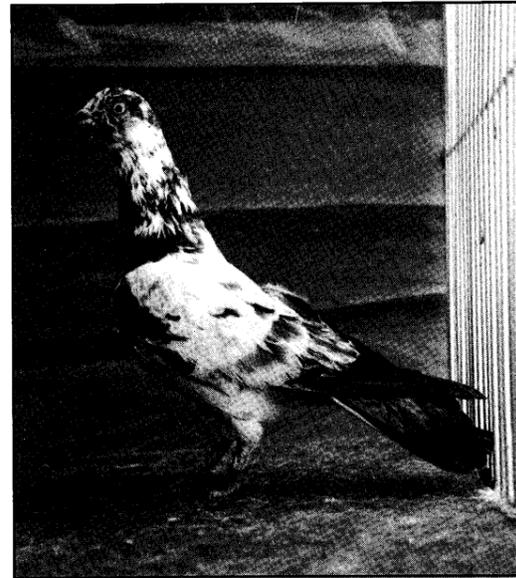
Il faut donc impérativement veiller à la vitalité des reproducteurs, en plus de leurs caractères raciaux.

En fonction du but sélectif, on pourra parler de sélection dirigée, sélection stabilisante, ou sélection bifocale.

• **LA SÉLECTION DIRIGÉE** : est celle qui est pratiquée par les sélectionneurs. On se fixe un but précis de sorte que le choix continu par rapport à un caractère précis augmente la moyenne de qualité de ce caractère et les "sujets d'élite" seront de mieux en mieux et de plus en plus nombreux.

Dans ce cas, il conviendra de ne pas délaissier le caractère "vitalité".

• **LA SÉLECTION STABILISANTE** : a pour but de réduire la variance du caractère recherché dans la population. Par exemple : chez le Strasser on éliminerait les sujets à faible étendue de couleur (petite marque de la tête, dos clair ou blanc, anus blanc...), de même que ceux qui en auraient trop (arrière du cou coloré, flancs colorés, manchettes trop importantes). On n'utiliserait que les sujets du bon "milieu" et non pas les extrêmes des 2 côtés. Tout en considérant qu'il faut aussi une bonne intensité de couleur.



Culbutant Français - Prop. ALAMARGOT - Photo Ripaldi

• **LA SÉLECTION BIFOCALE** : peu utilisée dans l'élevage d'animaux de race, elle consiste à conserver les sujets extrêmement positifs et négatifs, les sélectionner séparément afin de créer différentes races ou lignées.

• **LE RESULTAT DE LA SÉLECTION** : doit être défini par l'éleveur lui-même.

C'est en fait la mesure de l'efficacité de la sélection pour améliorer le potentiel génétique et on se réfère à la quantité de sujets utilisés comme reproducteurs.

Le résultat sélectif est plus élevé si, sur 50 jeunes on n'en garde que 5 comme futurs reproducteurs au lieu de 20 par exemple.

Car moins on garde de jeunes pour soi, plus sévère est la sélection. Et les sujets restants auront d'autant plus de valeur.

Vu dans le temps, les progrès sont plus rapides si les intervalles sont courts.

• **LES CRITERES DE SÉLECTION** : peuvent être d'ordre génotypique ou phénotypique (aspect extérieur). Le dernier est pratiqué chez les éleveurs sélectionneurs, le premier par

les professionnels dans le cadre d'un programme d'élevage industriel.

On pratique dans ce cas l'évaluation du potentiel génétique, au regard des résultats, sur l'apogéniture, les parents et la fratrie, en se servant de données mathématiques.

Dans les cheptels plus réduits de nous, aviculteurs et colombiculteurs en particulier, une telle évaluation ne peut être exacte, il faut donc s'en approcher le plus possible par l'observation des résultats des parents des frères et sœurs. Pour évaluer des adultes, il faut, bien sûr, considérer la valeur de la progéniture pour prendre sa décision.

• **PROCEDE DE SÉLECTION** : considérons d'abord la méthode du "tandem" qui consiste à améliorer un caractère, lorsque le but est atteint on s'attaque au suivant. Ceci peut avoir comme désavantage que si le 2^e caractère est ciblé, le premier acquis peut perdre de sa valeur. Cette méthode est donc très limitative et à utiliser avec extrême précaution. Une meilleure solution constitue la méthode de sélection d'après des limites fixes des caractères.

Ceci signifie que pour chaque critère de sélection j'arrête les limites fixes qui doivent être au minimum atteintes, au mieux dépassées, sur des sujets que je vais garder pour l'élevage.

Par cette méthode les résultats ne sont pas rapides mais plus continus et croissants.

Un désavantage serait que le sujet exceptionnel pour un caractère puisse être moins bon pour un autre (en-dessous de la limite fixe) et serait donc écarté de l'élevage et on perdrait ainsi un potentiel génétique non négligeable.

La méthode palliative qui contourne cela est la sélection d'après les valeurs variables.

Les sujets sont évalués caractère après caractère par un nombre de points attribué à chaque caractère à sélectionner et gardés pour l'élevage si un pointage minimal est atteint.

• **MA PROPRE METHODE** : les considérations préliminaires étaient sûrement un peu fastidieuses et "théoriques" pour la plupart des lecteurs mais, à mon avis, nécessaires pour la bonne compréhension de ce qui suit.

De plus, un article a l'avantage de pouvoir être relu...

J'utilise un mélange des deux dernières méthodes décrites, à savoir :

- les jeunes doivent avoir atteint un seuil minimal dans la qualité des différents caractères pour arriver aux expositions.

- tous ceux qui n'atteignent pas ce seuil (sur le plan d'aspect général) et qui possèdent un défaut majeur sont réformés à la cuisine. Ainsi, pour mes 2 races à bec court sont restés 7 et 6 sujets qui peuvent aller aux concours, mais ne resteront pas forcément dans l'élevage.

- la suite du procédé consiste à pointer chaque caractère puis à placer chaque sujet d'après sa valeur générale et particulière pour tel caractère à améliorer dans mon cheptel.

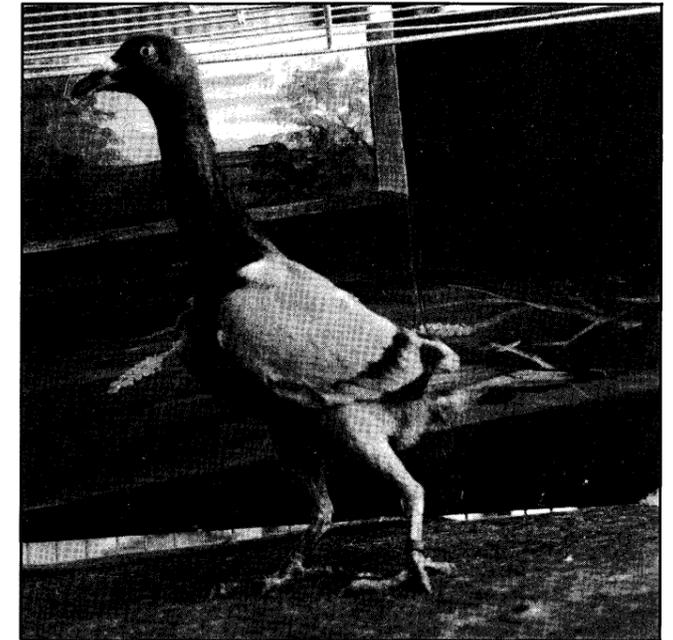
- la fratrie et les parents sont évalués par la même méthode et par là aussi leur potentiel génétique alors inclus dans le classement général.

- la vitalité au regard du nombre de jeunes par couple est également évaluée et notée.

- ainsi il y a un classement de l'ensemble de ssujets destinés à la reproduction.

- le surplus est destiné à la vente et de toutes façons à l'expo. Cette sélection très sévère permet de limiter les reproducteurs en nombre, tout en étant sûr de leurs qualités externes d'une part et potentielles sur le plan génétique d'autre part.

Dans un article du prochain numéro de Colombiculture, je vous indiquerai, à partir du classement de mes sujets mentionnés ci-dessus, ma méthode d'accouplement.



Bagadais Français bleu - Prop. BARTHOUX - Photo Ripaldi

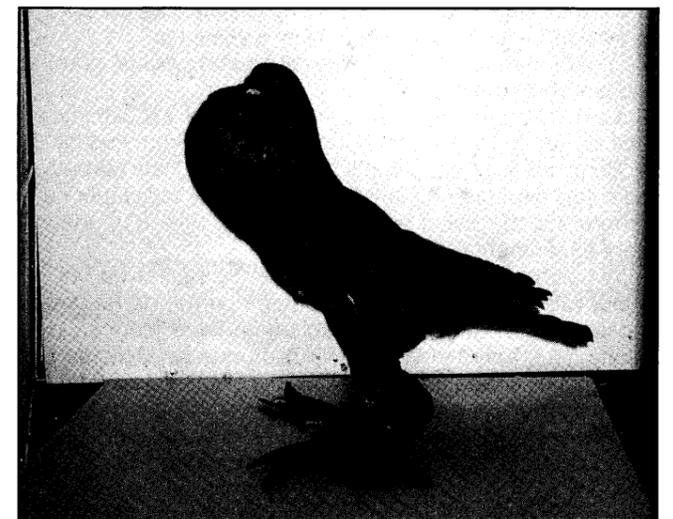
.....

LES PALMES DE NEVERS

Grand Prix d'Exposition
Court Bec de Berlin à Bernard JORDAN

Grand Prix d'Honneur
Sottobanca à Bernard FOREST
Roubaisien à Maurice SIMONIN
Lynx de Pologne à Alain DEBORD
Dragon à V. et C. VOLKOFF
King à Raymond BIZEBARRE
Gaditano à Alain DUPIN
Bouclier de Velours à Didier MASSARDI
Cravaté Chinois à J.C. SOEUR
Cravaté Français à M.F. ALBERTINO
Haut Volant de Stralsund à J.M. PASQUET

Prix d'Elevage
Lynx de Pologne vol blanc à Didier MASSARDI



Boulant de Saxe noir - Prop. RIEDER - Photo Ripaldi

LE PIGEONNIER EN HIVER

Certes l'hiver débute en décembre, d'après le calendrier, parfois plus tôt, d'après le temps, mais ces dernières années il nous surprend en janvier et février, période où on a tous plus ou moins envie d'accoupler nos pigeons, pour ceux qui ont séparé les sexes.

Cette envie est légitime, ce serait l'époque "normale" pour avoir des jeunes très tôt, d'autant plus que les couples sont prêts sur papier ou dans l'esprit de l'éleveur et l'impatience et les beaux jours ensoleillés aidant...

Mais l'hiver est avant tout l'époque de "remise à neuf", On prépare les couples, on les nourrit en prévision des accouplements, on a réparé ce qu'il fallait au pigeonnier, on a nettoyé, désinfecté même, on a vendu le surplus, espérons-le...

Jean-Louis FRINDEL

Mais avons-nous pensé à tout ? Passons ensemble en revue quelques notions fondamentales souvent oubliées :

Durant cette période, on se pose des questions, on fait le bilan de la saison écoulée, on relit les cartes des juges, les points positifs et négatifs, on se met en colère si on estime qu'il s'est trompé mais on a à l'esprit ce GPH, ce Champion et on se demande comment on pourrait y arriver, comment "il" peut bien faire pour avoir toujours de tels résultats ?

On a peut-être acheté ou échangé tel sujet qui se trouve donc là et on doit lui trouver LE partenaire pour améliorer ses résultats. Mais comment améliorer ces résultats ?

Pour cela, sommes-nous prêts à accepter des conseils fondés sur la pratique d'autres éleveurs ou persévérons-nous sur les sentiers battus qui finalement n'ont rien apporté ? Ne sommes-nous pas enclins à refouler nos expériences négatives de la saison écoulée en espérant aveuglément que la prochaine sera "de toutes façons" meilleure ?

Si nous voulons évoluer, ou simplement ne pas être "collectionneur" mais "éleveur-sélectionneur", nous devons être prêt à changer certaines de nos méthodes en tirant leçon des erreurs faites.

Une série de questions se posent qui devraient rendre attentifs les éleveurs, rappeler certaines notions de base ou guider d'autres vers un départ dans la nouvelle saison d'élevage.

1. Les locaux sont-ils suffisamment spacieux pour les reproducteurs et les futurs jeunes, ou y-a-t-il déjà maintenant une prévision de surpopulation ?

2. Y-a-t-il un compartiment (ou plusieurs) spécial pour les jeunes après sevrage ?

3. Le nombre de couples est-il enfin adapté aux dimensions des locaux, ou préférons-nous la quantité avant la qualité ?

4. Sommes-nous de fervents adeptes des achats perpétuels de sujets hautement primés au lieu de nous constituer notre propre souche selon une méthode sélective d'un éleveur déjà expérimenté ?

5. Avons-nous supprimé de l'élevage ces adultes qui ont failli à leur rôle de "reproducteur" (peu de ponte, de fécondité, incapacité de nourrir convenablement leurs jeunes...), ou allons-nous persévérer dans l'illusion que le déclic se produira enfin l'année prochaine ? Même si ces sujets sont des "champions" en expo.

6. Les accouplements sont-ils réalisés sur la base unique de résultats d'expo, ou considérons-nous en plus le développement des partenaires, leurs aptitudes de géniteurs pleins de vitalité ? Basons-nous nos croyances sur l'illusion que GPH ne produiront que des sujets d'élite ?

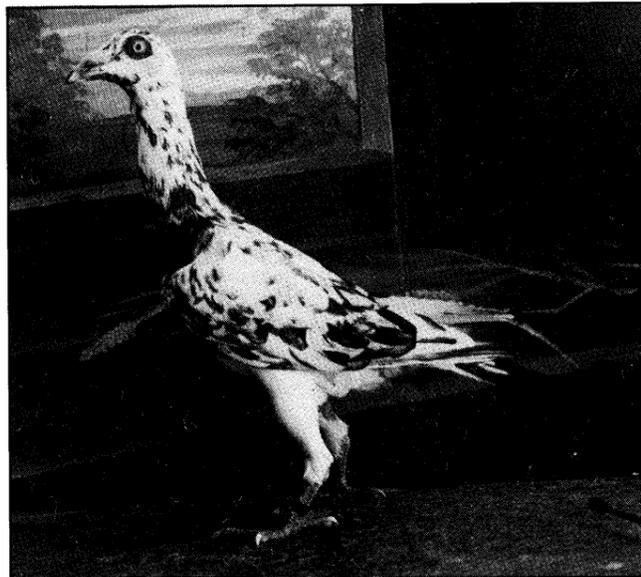
7. Les fiches par couple sont-elles prêtes ? Y-a-t-il de la place pour tout noter sur le développement et les caractéristiques

des jeunes ? Avons-nous noté les performances ou les problèmes des adultes ? Ou allons-nous encore remettre cela à l'année prochaine en nous fiant à notre "flair" et à notre mémoire ?

8. Comptons-nous surtout sur une collection de médications ou de "cures" de dopage afin de faire passer le cap à des jeunes chétifs, malades, au lieu de sélectionner nos reproducteurs sur leur santé et leur vitalité, aptes à transmettre ces caractères à leur progéniture ?

Cette liste est loin d'être complète. Beaucoup d'erreurs, d'oublis, seront faits dans nos élevages mais si on s'attache à corriger UN de ces points qui paraît être une faiblesse dans notre élevage, on réalisera un grand pas vers l'amélioration de notre sélection, ce qui nous permettra de bien entamer cette nouvelle année 1995.

Mais il y a des éleveurs pour qui ces questions ont déjà été posées il y a quelque temps, qui ne séparent pas les sexes et qui pratiquent l'élevage durant toute l'année. C'est un point de vue qui ne présente pas que des inconvénients.



Montluçon 94 - Bagadais papilloté - Prop. DESBOIS - Photo Ripaldi

J'ai vu cette méthode aux USA en 88. En effet, mon ami Dale Jett avait conçu son colombier pour héberger quelque 200 à 300 Cravatés Orientaux et nourriciers, il possédait un nombre fixe et constant de couples de reproducteurs et avait tout mis en œuvre pour contrôler ses reproducteurs, leur garantir un "management" optimal mais n'avait tout simplement pas "envie" de séparer une centaine de couples, de nourrir 300 pigeons "pour rien" durant l'hiver qui, de toute façon, freinaient leur production fin de l'été, durant leur période "physiologique" pendant et un peu après la mue.

Partant de cette idée, il faut savoir qu'il a mis en route son plan de construction du pigeonnier, son programme d'alimentation, son système de sélection, les performances des nourriciers, ses "trucs" pour sélectionner les jeunes pour la vente, l'expo ou son propre élevage.

Toutes les méthodes sont bonnes à condition de les assumer et d'y adapter la technique d'élevage dans son ensemble.

Notamment question de nourriture : une nourriture équilibrée est également nécessaire en hiver. Pas trop grasse sinon le régime avant les accouplements devra trop sévère, car

pour un début de saison en mars, il faut faire fondre la graisse à partir de janvier.

A ce sujet, rappelons la teneur en lipides de plusieurs sortes de graines de nos mélanges :

Avoine : 50 g/kg - Maïs : 41 g - Riz : 22 g - Riz décortiqué : 6 g - Riz poli : 2 g - Orge : 21 g - Orge d'été : 22 g - Orge d'hiver : 20 g - Blé d'été : 20 g - Blé d'hiver : 18 g.

Il n'y a donc pas que le maïs qui soit "nourriture d'hiver par excellence".

Ainsi, pour une reproduction hivernale, la firme Purina a développé un granulé en forme de pois, de couleurs différentes (jaune et vert) selon la teneur en protéines et graisses, destiné à être mélangé aux grains. Mais il n'est pas disponible en Europe. Cependant, au regard des composants des diverses graines on peut aisément composer un mélange hivernal adapté.

Pour éviter de faire geler les jeunes et les abreuvoirs, Dale Jett chauffait son pigeonnier au moyen d'un poêle de fonte où brûlaient des bûches énormes. La température moyenne était de 10 à 12° C.

L'aération était optimale, les pigeons pouvaient sortir dans la volière par des ouvertures, restreintes par grand froid, mais adaptées pour une aération satisfaisante.

Le chauffage contribuait à assécher l'air ambiant, il n'y régnait

donc pas d'excès d'humidité. Et comme dit, la conception était telle qu'il n'y avait pas d'excès de chaleur dans le local. Car même en hiver, une ambiance "feutrée" n'est pas optimalement, remplaçant l'air humide du colombier.

L'hiver est aussi la période idéale pour déparasiter à fond, il n'y en a plus tellement dans les locaux mais on se tient chaud sur nos pensionnaires. Il ne faut donc pas oublier de déparasiter nos pigeons, et tous les moyens sont bons. Ne pas oublier de vermifuger, d'administrer l'antitrichomonose.

L'eau doit être à disposition quasi-permanente, surtout s'il y a des jeunes. On peut éviter qu'elle ne gèle en chauffant le pigeonnier. Il y a pour cela des radiateurs électriques mais ils sont à dépoussiérer régulièrement. On peut placer des chauffe-abreuvoirs électriques à condition d'avoir une prise de courant... bien sûr.

A défaut, il faut les vider le soir et les remplir le matin si on veut éviter de briser la glace. Rappelons-nous qu'un pigeon-neau a besoin de beaucoup d'eau et souvent.

Tous ces détails passés en revue, l'hiver a aussi ses beaux jours, froids mais ensoleillés, les pigeons en profiteront un maximum, rappelons-nous qu'ils ne craignent pas le froid.

PALMARES D'EXPOS... PALMARES D'EXPOS... PALMARES D'EXPOS... PALMARES D'EXPOS...

M E N D E

Grand Prix de la Ville : Gilbert CAU - 4 PH
 Grand Prix Conseil Général : M. BONHOMME - 96 pts
 GPE Pigeons : Frisé Milanais à Gilbert CAU
 Grand Prix d'Elevage : Fleur de pêcher à M. MERCADIER
 Prix du Meilleur Expositant : M. BONNAFOUX
 Grands Prix d'Honneur
 Bassorah à M. TAURINES
 Cauchois bleu barré rouge à M. ALLEGRE
 Brunner blanc à M. TORRES
 King blanc à M. BAYOL
 Culbutant Anglais long face à M. CAU
 Frisé Hongrois à M. TORRES
 Texan à M. VERNAY

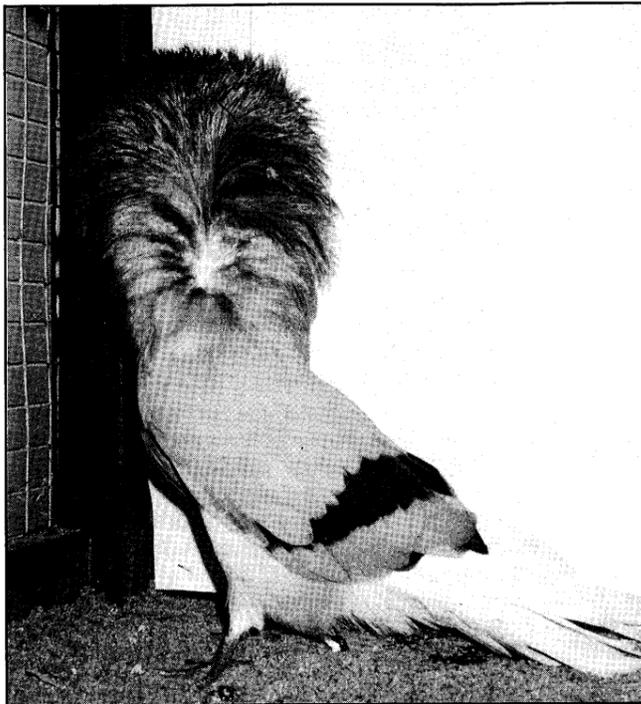
N I O R T

Grand Prix d'Exposition
 Romain fauve à M. BRUXELLES
 Grands Prix d'Honneur
 Cauchois bleu à M. TREGRET
 Strasser meunier à M. BURBAN
 Dragon à M. MORIAUX
 Magnani à M. ROCHAIS
 Boulant Allemand à M. RIVEIROL
 Capucin tigré à M. CHEVILLON
 Bouvreuil doré à M. DESCHAMPS
 Tambour de Franconie à M. LEULIER
 Cravaté Italien à M. DERAND
 Rouleur Oriental à M. GEORGES
 Texan à M. BODIN
 Voyageur à M. MEON
 CHAMPIONNAT REGIONAL DU DRAGON
 Champion mâle à M. VOLKOFF
 Champion femelle à M. MORIAUX
 CHAMPIONNAT DE FRANCE DU MONDAIN
 Champion bleu à M. BRUXELLES
 Champion fauve à M. BRUXELLES
 Champion dun à M. WEBER
 Champion noir à M. GROSZ
 Champion rouge à M. GROSZ
 Champion chamois à M. GROSZ
 Champion blanc à M. GROSZ
 Challenge André LAFONT : M. HARTER
 Challenge Paul GILARDIN : M. BRUXELLES



Romain bleu champion 93 - Prop. R. BRUXELLES - Photo Rémy Grosz

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1994 DU PIGEON CAPUCIN



Viry Chatillon 94 - Capucin bleu - Prop. MICHELS - Photo Ripaldi

C'est non loin des ancestraux pigeoniers typiques par leur jambage et par le petit clocher qui les chapeautent de la région du Tarn, que s'est déroulé, les 3 et 4 décembre 1994, le QUINZIEME Championnat de France du Pigeon Capucin.

Bercée dans la douceur d'un soleil d'hiver, les façades de briques roses, les monuments chargés d'histoire, la patrie du pigeon du même nom, MONTAUBAN, a accueilli l'espace d'un week-end la tribu Capucin.

Les hommes, les Montalaunais, ont su relever le défi qu'ils s'étaient lancés à eux-mêmes : réunir plus de 2000 pigeons par l'organisation de quatre Championnats de France : Bagadais, Capucin, Montauban et Sottobanca.

Malgré la précocité de la date, nos 300 Capucins étaient au summum de leur forme et les juges, MM. Magrenges et Lopez tous deux éleveurs de Capucins, ainsi que M. Combemorel un habitué de nos championnats, se sont sans aucun doute régalez les yeux. Ce quinzième championnat a récompensé, pour la première fois, une couleur souvent laissée pour compte. En effet, à l'issue du jugement le mâle crème de Claude Michels a remporté le titre de Champion de France. Il faut dire que ce pigeon rassemblait toutes les qualités d'un très bon Capucin : le volume, une allure élancée et fière, une couleur douce et tendre, une structure excellente avec une rose parfaitement dessinée.

LES BLANCS : Un peu plus d'une cinquantaine, toujours d'une excellente qualité. C'est celui de Hervé Marin-Bache qui l'emporte d'une courte tête devant la razzia de PH de notre ami R. Chevillon.

LES BLEUS : Une vingtaine, comme d'habitude les deux grands ténors J. Gravier et F. Couvelard se sont affrontés

par J.L. LEMEY, Trésorier du Pigeon Capucin Structure

en une joute amicale. Affrontement où le jeune mâle de J. Gravier a dû céder le pas au mâle adulte de F. Couvelard. L'ensemble était d'une parfaite homogénéité de couleur, offrant de beaux reflets et de larges barres.

LES ARGENTES : En complète perte de vitesse, seulement 6 pigeons présentés, d'une qualité moyenne, la sonnette d'alarme est tirée. Il faut absolument que les éleveurs se regroupent et réalisent le même travail que celui fait sur les crèmes afin que les argentés puissent retrouver toutes leurs lettres de noblesse.

LES CREMES : Une vingtaine d'une qualité toujours améliorée d'année en année, si la structure est correcte par contre la couleur manque encore d'homogénéité. En effet, certains présentent des teintes pastel tandis que d'autres contrastent avec des barres pratiquement jaunes. Le meilleur et Champion de France à Claude Michels.

LES JAUNES : Ils étaient une trentaine, d'une couleur vive et soutenue. Profitant d'une mue tardive des pigeons du spécialiste en la matière J.P. Gutzviller, c'est MM. Loubet, Soum et Delanoue qui tirent leur épingle du jeu. Le meilleur, celui de J.C. Delanoue.

LES MEUNIERES : Une quinzaine, toujours d'une bonne tonalité avec une rose bien blanche contrastant agréablement. L'ensemble semblait manquer encore un peu de volume. Là encore, le spécialiste A. Barres s'est fait coiffer sur le poteau par W. Soum.

LES LILAS : Une dizaine. Le travail assidu fourni par notre amis J.M. Methais ne saurait tarder à porter ses fruits. L'ensemble manque encore un peu d'homogénéité. Je vous rappelle que la couleur lilas est due à l'altération du gène "milki" (celui du lavande) sur la couleur de base meunier.

LES LAVANDES : Une douzaine. Ils manquent encore un peu de volume mais les capuches parfaitement serrées compensent. C'est notre "papy" Gravier, en pleine forme, qui l'emporte heurt la main.

LES NOIRS : Une trentaine, d'une bonne couleur avec de beaux reflets. Comme d'habitude, le duel Hervé Marin-Pache et J.C. Delanoue ne nous décevait pas. Champion Hervé Marin-Pache qui remporte son deuxième titre pendant ce championnat.

LES ROUGES : Une quarantaine. S'ils étaient d'une qualité médiocre l'année dernière, le chemin parcouru avec seulement une année d'élevage semble incroyable. D'une couleur chaude et franche, la rose presque blanche tranche, 8 PH sur 40, pas mal. PH à MM. Soum, Zalio, Lemey, Greget, Gervais, Marin-Pache, Chevillon. Champion encore une fois J.C. Delanoue.

LES PAPILLOTES : Aussi nombreux que les blancs : 50. Toujours excellents. Le champion Claude Michels avec un jeune mâle papilloté noir, domine largement l'ensemble.

Les variétés rares : une étalage de couleurs correspondant tout à fait au standard nous a été proposé par notre ami Claude Michels : Papilloté lavande, Grison bleu, Grison lavande et, comme la cerise sur un gâteau... un Amande. Le Prix d'Elevage est remporté par Claude Michels.

La meilleure femelle à M. Zalio qui accède, après de longues années de travail, à l'une des plus hautes marches du podium.

Félicitations à nos amis MM. Kogut, Le Provost, Lelieur,

Magnier, Borin, Guy et Mme Lion pour leurs différents PH et 1^{er} Prix.

...

Certains éleveurs ont vu leurs pigeons sanctionnés car ils étaient bagués en 9 mm. Je vous rapelle que le standard exige que les Capucins soient bagués en 8 mm.

Il est encore fréquent de voir des Capucins avec une bonne structure se tapir dans le fond de leur cage, souvent ce défaut est dû à un mauvais aplomb du pigeon, les pattes sont souvent trop en arrière et trop pliées. Il faut tenir compte de ce critère dans la sélection des reproducteurs afin d'obtenir une allure plus élancée du pigeon.

...

Montauban a vu aussi l'arrivée d'un nouveau Président pour le Pigeon Capucin Structure. M. Wilczinski était démissionnaire pour raison familiale. L'Assemblée Générale s'est prononcée de façon unanime pour Claude Michels, célèbre pour son dynamisme, son enthousiasme et son art à fabriquer de beaux Capucins.

Je pense vous avoir tout dit sur le Championnat 94, rendez-vous en 1995.

une suggestion... Afin d'apporter plus d'ampleur, de renom, de valeur et de notoriété à la Nationale SNC, je suggère que soit organisée, au sein même de cette manifestation annuelle, une compétition entre tous les Champions de France de l'année précédente (tous du même âge), qui pourrait s'intituler "Super-Champion".

Cette trentaine de Champions de France ainsi regroupés et même invités, pourraient être jugés suivant un procédé adopté par de nombreux clubs en Coupe d'Europe et qui a déjà fait ses preuves, à savoir : 10 juges tirés au sort parmi ceux devant officier à la Nationale votent et élisent par bulletin secret leurs 3 meilleurs sujets. Les 3 meilleurs revenant le plus souvent sont classés en un podium final : 1, 2, 3 (or, argent et bronze). Des prix en espèces pourraient être attribués aux vainqueurs. A suivre...

Roger GUILLEMOT

Calendriers dernière minute

FEVRIER

3-5 VILLENEUVE LE ROI (94) - Nationale organisée par la Basse-Cour du Val de Marne (B.C.V.M.). Championnats régionaux du Carneau et du Texan. S'adresser à Gérard MORISSET, 12 rue E. Marielle 91200 ATHIS-MONS

24-26 MARTOT - Nationale Championnat régional du Carneau. Challenge sur 3 ans toutes catégories confondues (volailles, lapins, pigeons) sur les 6 meilleures cages de la même race. Juges : G. Gaillard (volailles), P. Nicolle (lapins), L. Cottreau, G. Clair, B. Rodhier (pigeons). S'adresser à Luc BELLIERE, 24 résidence St-Aignan 27340 MARTOT, Tél. 35 81 79 97

23-26 ORTHEZ - Nationale organisée par le G.A.P.A.L. salle de la Moutète. 4 GPE (volaille, lapin, pigeon, faisan et oiseaux de parc). GPH dans chaque catégorie. Champ. USASO du Lynx de Pologne. Prix de la Ville d'Orthez au meilleur sujet d'expo toutes races confondues. Prix de la Ville de Bayonne au meilleur pigeon fantaisie. Coupe du Président du GAPAL volaille grande race étrangère. Coupe Jean Dusse au meilleur Mondain. Coupe AVIORNIS oiseaux de parc et d'ornement. Trophée Gave-Adour au meilleur pigeon Forme français. S'adresser à Joël MESPLEDE, Quartier Tucole à SALLESPISSÉ, Tél 59 67 87 22 ou à Joseph OUSTALE, ST-PIERRE D'IRUBE Tél. 59 44 04 69

25-26 PUSIGNAN (69) - Nationale organisée par Rhône-Elevage au Complexe J. Brisseau, rue de l'égallité. S'adresser à Maurice GRANGER, "Chez Roche" 38780 ESTRABIN, Tél. 74 58 06 45

AVRIL

8-9 TOUCY - Nationale organisée par Aviculture 89. Nombreux prix. S'adresser à Régis DECHAMBRE, 23 route de Gron 89510 ETIGNY, Tél. 86 97 90 86

22-23 GUEUGNON - Nationale organisée par l'Union Avicole Gueugnonaise. S'adresser à Gérard SOTTY, Route de St-Agnan 71130 NEUVY-GRANDCHAMP, Tél. 85 84 22 16

30-1^{er} Mai POUILLY EN AUXOIS - Nationale S'adresser à Alain DUPIN, 126 rue de Dijon 21910 SAULON LA RUE, Tél. 80 36 61 64

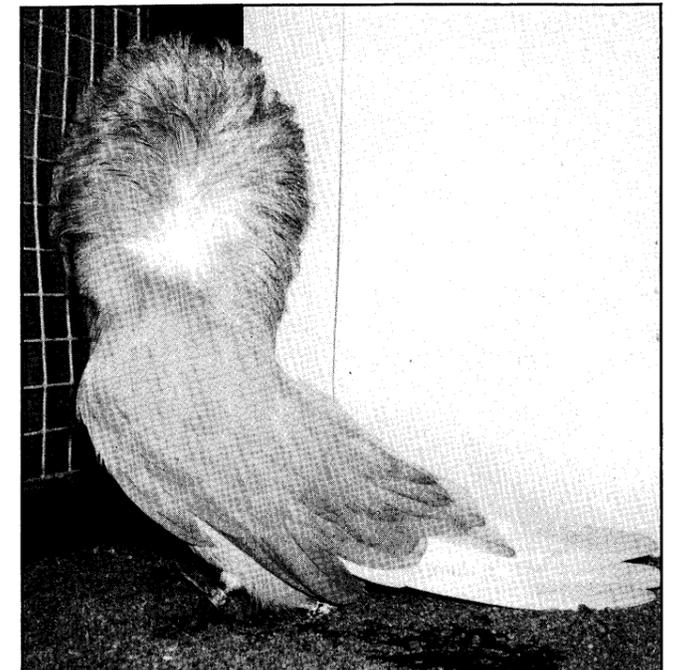
MAI

4-8 LA ROCHE SUR YON - Nationale organisée par la Sté des Aviculteurs de l'Anjou-Vendée dans le cadre de la Foire des Oudairies. Champ. régional du Mondain. S'adresser à Alain BIZET, Le Gazon 85280 LA FERRIERE, Tél. 51 98 36 66

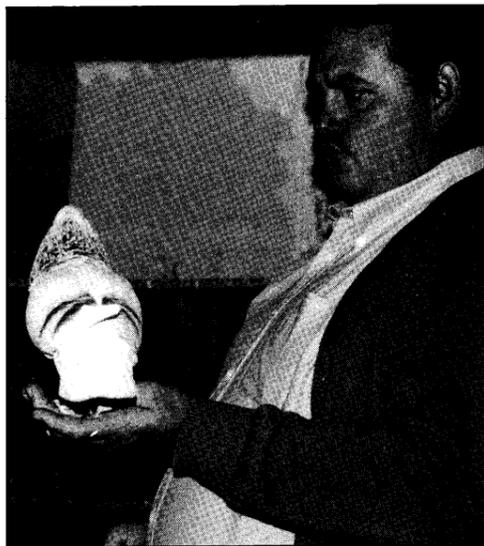
MISE AU POINT

Il est rappelé que les championnats régionaux de races pures ne peuvent être organisés sans le concours ou l'aval du Club spécialisé. En conséquence, le Modène Club signale et précise que ces championnats fantaisistes ne peuvent être considérés que comme un concours local et certainement pas comme un championnat régional du Modène Club.

Le Président du M.C.F.



Viry Chatillon 94 - Capucin lavande - Prop. Michels - Photo Ripaldi



Gentil Boulant, Gentil Fabre...

VISITE D'ELEVAGE PRES DE HAGUENAU CHEZ M. FABRE

Texte et photos Robert RIPALDI

Si ce n'est pas le paradis, ça y ressemble bigrement. C'est ce que j'ai pensé lorsque l'ami Fabre nous a emmenés (avec Colmars) chez lui, sous un soleil méditerranéen. Une petite route qui serpente sous les arbres rougissants de l'automne, puis qui longe un lac peuplé de canards et enfin la Mercedes s'arrête devant une demeure qui s'harmonise parfaitement au paysage. Pas de rideaux aux fenêtres pour profiter pleinement de ce paysage de rêve. A l'intérieur les murs sont ornés de peintures représentant des pigeons. Mais voyons plutôt les volières situées au-dessus de la maison. Volières extérieures attenantes à deux chalets en bois montés sur pilotis. A l'intérieur, des Boulants de Silésie d'une grande qualité, surtout en bleu et en grison rouge.

Fabre est adhérent au Club Allemand du Boulant de Silésie. Très bonne chose pour avoir des contacts, des conseils et des sujets de qualité d'Outre-Rhin.

C'est aussi un peu grâce à cela qu'il travaille actuellement sur la variété moine qui est encore inconnue chez nous.

Chez lui, tous les sujets boulent en permanence, même les femelles qui couvent.

Voyons de plus près l'élevage et l'installation.

De son propre aveu, Fabre est un maniaque de la propreté ; nous nous en étions aperçus. Le sol est recouvert de sable impeccable, ratissé une fois par jour. Il fait par ailleurs un essai avec des copeaux de paille. Pour le reste, tout est fonctionnel, sans fioritures.

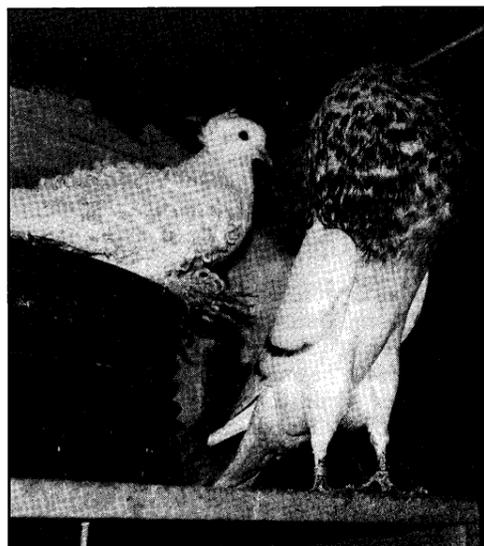
Les sexes ne sont pas séparés l'hiver et tous les sujets sont en excellente santé. D'ailleurs la volière extérieure est ouverte toute l'année.

En plus des Boulants, il y a quelques couples de Cravatés Français, 2 couples de Frisés Milanais et quelques Cravatés Chinois appartenant à la fille Fabre.

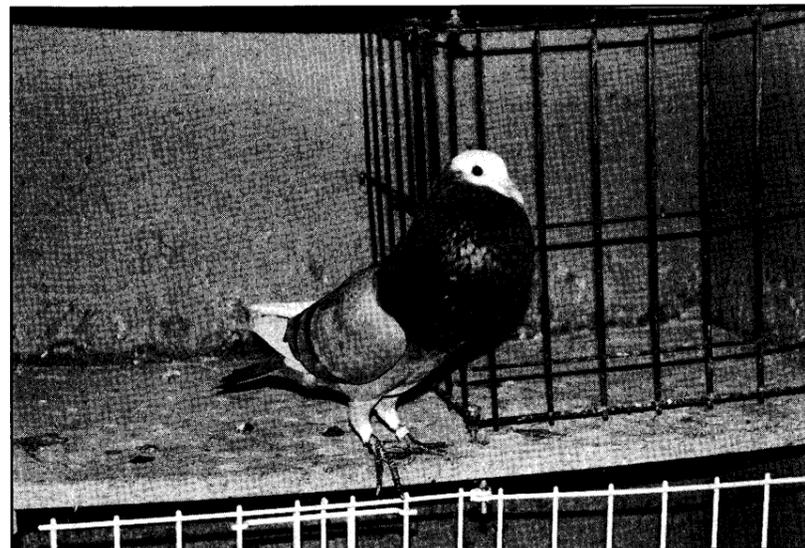
Reconnaissons que rien ne vaut la familiarité des Boulants qui adorent la présence de l'homme. Certes il y a bien quelques difficultés pour le dressage et pour résorber l'engorgement d'une boule (Fabre les met dans une chaussette et la pend quelques instants) mais lorsqu'on connaît bien son affaire, comme lui, tout se passe parfaitement.



Même en couvant, ce Moine boule !!



Un meunier en pleine action

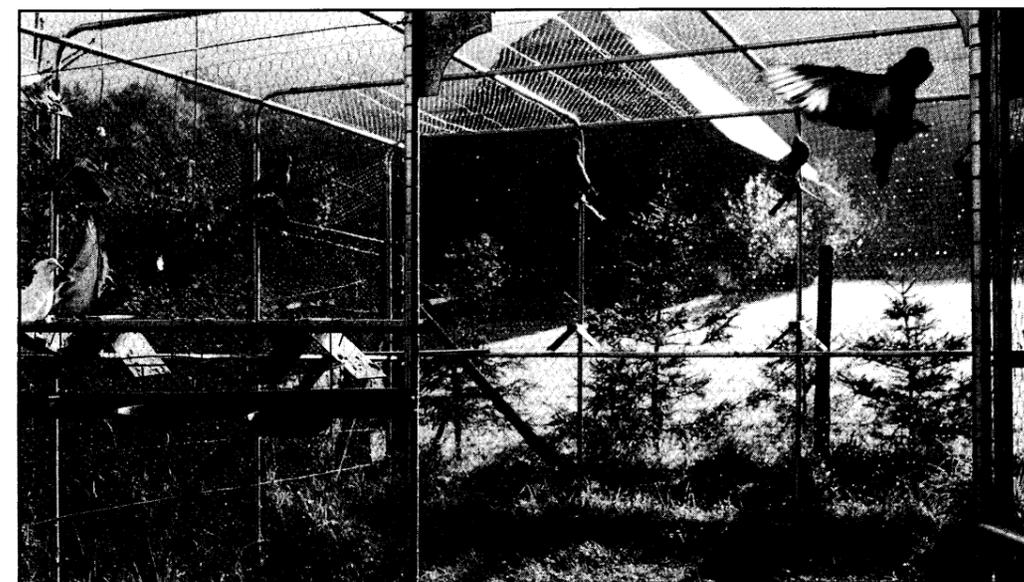


Le fameux Boulant de Silésie Moine



Avec les Boulants,
on voit tout de suite
s'ils sont heureux

Volière extérieure



Les reproducteurs

Voici une excellente idée qui nous vient de Mulhouse



L'ami Grunenberger nous envoie cette copie du diplôme qui sera remis aux éleveurs méritants.
L'Alsace y est représentée ainsi que bon nombre de races avicoles.
Le dessin est très beau et sera en couleurs.
Il fleurira bientôt sur les murs des salons des lauréats.

La Rédaction

Les Clubs de Races Pures

- **CLUB DES AMIS DU MONDAIN**
Louis AUGIER - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES
- **MODÈNE CLUB FRANÇAIS**
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT-MAUR
- **CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN**
Christian FAGOT - Jouanon - 40120 BELIS
- **CLUB DU BOULANT DE NORWICH**
B. WILZCINSKY - Serre de Fraysse, Domaine de la Vierge Noire
11570 VILLEFLOURE - Tél. : 68 69 43 62
- **CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS**
André LOMBARDY - 03170 BENEZET
- **FANTAIL CLUB NATIONAL**
Gérard SAURIN - Bd Henri Vernet - 13008 MARSEILLE
- **ROMAIN CLUB FRANÇAIS**
Rémy GROSZ - 5, impasse des Rossignols - 57450 SEINGBOUSE
- **ROUBAISIEEN CLUB FRANÇAIS**
74, rue Albert-Thomas - 59100 ROUBAIX
- **SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS**
37, rue Joseph-Marignac
Saint-Martin-du-Touch - 31300 TOULOUSE
- **STRASSER CLUB FRANÇAIS**
Gérard NESTELHUT - 6, rue de Reichstett - 67000 STRASBOURG
- **CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE**
"La Beylie" - 19330 ST-GERMAIN-LES-VERGNES
- **CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS**
Bernard FAVIER - 28, rue des Faisans - 38230 VILETTE D'AUTHON
- **CLUB DU BOULANT D'AMIENS dit Boulant Français**
2, boulevard de Verdun - 59220 DENAIN - Tél. 20.44.00.91
- **CLUB FRANÇAIS DU PIGEON DE COULEUR**
Richard JAUNEAU - "Le Frottier" 41320 LA CHAPELLE
MONTMARTIN
- **CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE**
Claude MICHELS - 185 bis, avenue du 8 Mai 1945
94170 LE PERREUX SUR MARNE
- **CARNEAU CLUB FRANÇAIS ET HUPPE PICARD**
René PILORGES - 24, rue de Laval - 53360 QUELAINES
Secrétariat : M. Daniel DARFEUILLE - Le Château Repenti
87120 EYMOUTIERS - Tél. 55 69 21 40
- **CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS**
Dominique CHERBONNIER - Le Bois Lavaud
87130 LA CROISILLE BRIANCE
- **CLUB DES ELEVEURS DE PIGEONS DE BEAUTÉ ALLEMAND**
Christian ZIMMERMANN
3, rue de Rangen - 67200 STRASBOURG-CRONENBOURG
- **CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS**
B. SCHEER - 1, place des Châtaigniers - 68600 BIESHEIM
- **CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ**
Siège Social : 45, rue des Vosges - 68110 ILLZACH
- **GASCONNE CLUB (Pigeon Bleu de Gascogne)**
37, rue Joseph-Marignac
Saint-Martin-du-Touch - 31300 TOULOUSE
- **CLUB FRANÇAIS DU PIGEON GIER**
2, rue du Partage des Eaux - 42290 SORBIERS
- **CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE**
Yves REPESSE - "La Chasserie" - 35560 LA FONTANELLE
- **CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS**
23, rue Gosselet - 59000 LILLE
- **AMIS DU DAMASCÈNE
ET DES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE**
Jean-Louis FRINDEL
36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67230 BENFELD
- **TEXAN CLUB DE FRANCE**
12, rue Eugène Mariel - 91200 ATHIS-MONS
- **CLUB FRANÇAIS DU KING**
M. TALARMAIN - 49, av. de Portsall - 29830 PLOUDALMEZEAU
- **LAHORE CLUB FRANÇAIS**
8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH
- **CLUB DES PIGEONS FRISÉS**
M. RHODIER - 19, rue du Petit Bicêtre - 77170 BRIE-COMTE-ROBERT
- **TAMBOUR CLUB DE FRANCE**
C. RISSE - 1 bis, Cité Lorraine - 57250 MOYEUVRE-GRANDE
- **CLUB FRANÇAIS DE RACES IBÉRIQUES**
Président : Charles QUIROS
25, rue des Tuileries - 67800 HOENHEIM
- **LES AMIS DU DRAGON**
Alain DUPIN - 126, Rue de Dijon
21910 SAULON LA RUE - Tél. 80 36 61 64
- **CLUB FRANÇAIS DE L'ALOUETTE DE COBOURG**
A. LEROY - Route du Grand Pré - Le Var Sud
73630 LE CHATELARD EN BAUGES - Tél. 79 54 82 76
- **CLUB FRANÇAIS DES BOULANTS NAINS**
Philippe HUDRY - Burnel - 74150 VALLIERES
- **CLUB FRANÇAIS DU BOULANT DE VOORBOURG**
Président : P. FURNSTEIN
7, Rue de Haguenu - 67300 SCHILTIGHEIM
- **CONFREIE DU BOULANT D'ALSACE**
Raymond KLEINMANN - 20, Rue du Stade - 67240 GRIES
- **CLUB DU PIGEON POULE**
J. PANNETIER - 22, Rue des Champs Pacaud - 58000 NEVERS



Montluçon 94 - Capucin rouge - Prop. GUTZWILLER



Photos Ripaldi

Montluçon 94 - Dragon noir - Prop. BOUILLET

NATIONALE SNC 94 - MONTLUÇON

Photos RIPALDI



Sottobanca indigo - Prop. FOREST



Sottobanca grison - Prop. FOREST



Frisé Hongrois rouge - Prop. VASQUEZ



Queue de Paon Indien noir - Prop. VASTEL



Damascène - Prop. FERRION



Cravaté Français jaune - Prop. PRADINE